

## Fonds spécial Première tranche de 17 millions



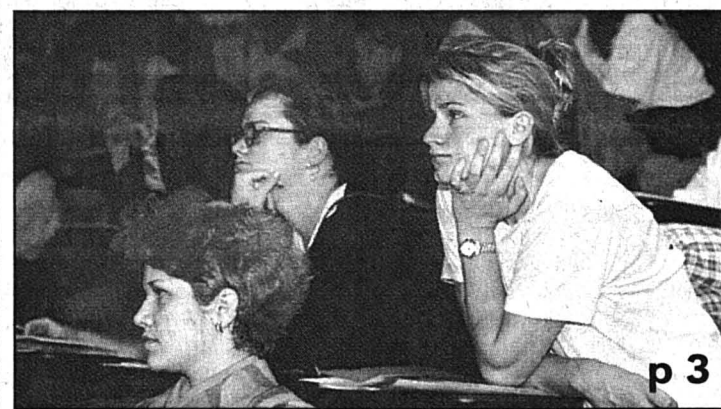
La direction du Fonds spécial en faveur des victimes de l'Holocauste, dont la première séance de travail était présidée, hier, à Berne, par Rolf Bloch (à droite), a libéré une première tranche de 17 millions de francs. Principaux bénéficiaires: les survivants de l'Holocauste et leurs descendants particulièrement nécessiteux en Europe de l'Est. photo Keystone



## Savoie Tragique accident d'autocar

Un accident de car a fait au moins deux morts et une vingtaine de blessés, hier, près de Moûtiers, en Savoie. Les passagers, pour la plupart des adolescents et de nationalité britannique, participaient à un camp de vacances. photo epa

## Cours de vacances La rentrée a sonné!



Quelque 180 étudiants en provenance de 31 pays ont repris, hier, le chemin de l'école. Ils participent au cours de vacances de l'Université de Neuchâtel. photo Charrière



## Chaux-de-Fonds Des élèves mènent l'enquête

Dans le cadre du dixième anniversaire du collège rénové des Crêtets, un thème «Qui sommes-nous?» a permis aux élèves de la classe de troisième moderne, véritables sociologues, d'enquêter très sérieusement auprès de leurs camarades.

## Bus Neuchâtel - Chaux-de-Fonds: en douceur

p 3

Pas moins de quatre instances ont été mises sur pied pour dépoussiérer une histoire vieille d'un demi-siècle. Trop récente pour ne pas éveiller de grandes émotions, trop ancienne pour permettre un règlement rapide. Les quatre ont donc devant elles d'immenses difficultés.

## Opinion 50 ans de poussière

La direction du Fonds spécial en faveur des victimes de l'Holocauste, créé en février, n'a tenu sa première réunion qu'hier, toujours sans secrétariat. Son objectif: fixer des priorités parmi le million de demandes attendues du monde entier, pour aider le plus vite possible les plus démunis. Avec 170 millions de francs (peut-être bientôt 270).

Pour les victimes ayant un compte en Suisse, les banques ont rouvert leurs archives. Elles ont accepté la surveillance d'une commission internationale (dite Volcker). Mais, fin juin, il fallut leur adjoindre une instance arbitrale pour trancher dans les prétentions relatives à ces «avoirs en déshérence».

La semaine dernière, on a pu mesurer l'ampleur des obstacles à surmonter pour créer une Fondation de solidarité. On bute d'emblée sur son objectif: venir en aide aux déshérités présents ou futurs de la planète, y compris ou à l'exclusion des victimes de l'Holocauste? On n'est pas près de trancher.

Seule la commission (d'historiens) Bergier semble avancer, probablement parce que son travail a un caractère scientifique marqué et que le terrain avait été déblayé. Mais la rédaction du rapport final, qui devra suivre un fil conducteur (donc un début d'interprétation des faits), annonce les premiers conflits.

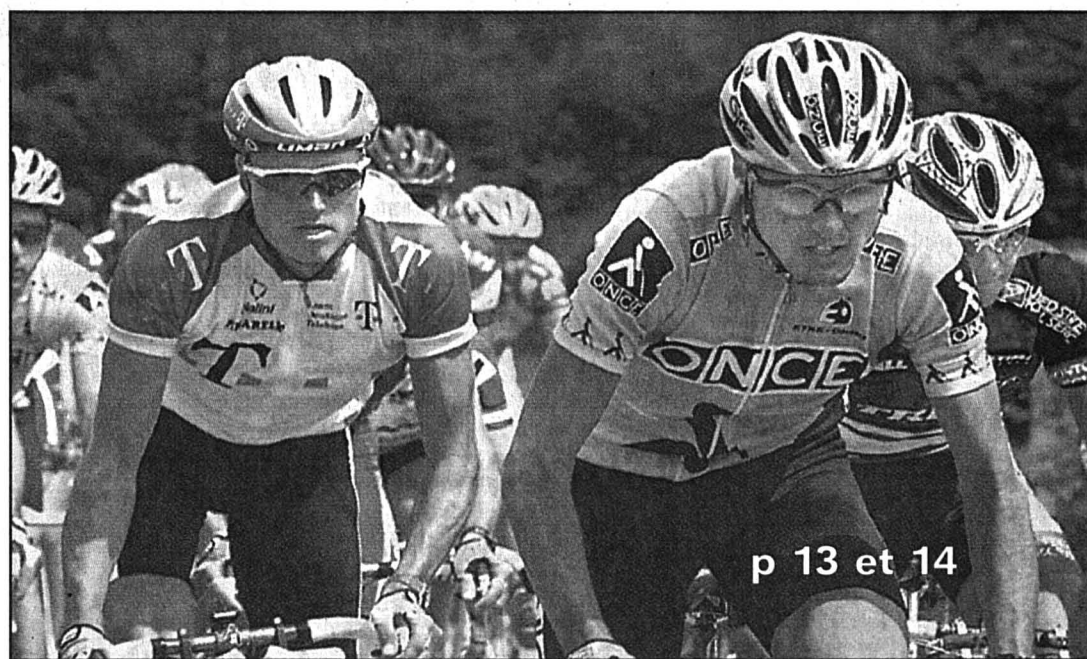
On lira, en page «Fait du jour», l'éclairage donné par l'ancien ambassadeur aux Etats-Unis Carlo Jagmetti sur sa démission «forcée». Faute d'avoir entendu plus tôt ses avertissements, on s'est sans doute compliqué la tâche: les attaques d'Alphonse d'Amato et du Congrès juif mondial s'en seraient trouvées amorties.

Mais deux choses restaient à la fois inévitables et totalement contradictoires: une relecture de notre passé et la zizanie de Christoph Blocher. Le conflit était donc programmé.

François Nussbaum

## Canton du Jura Tribunaux déplacés à Porrentruy? p 7

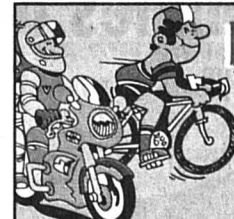
## Tour de France Super Mario remet la compresse



Et de deux! Non content de sa victoire de la veille et d'être en jaune, Mario Cipollini a également remporté au sprint la 2e étape du Tour de France. Alex Zülle (à droite) a montré quant à lui une réjouissante agressivité. photo Keystone

Canton/Grand Angle p 3  
Régions p 4-7  
Le Fait du jour p 8  
Suisse p 9  
Société p 10  
Monde p 11  
Réflexion p 12

Sports p 13-15  
Magazine p 17  
Radio/Télévision p 20-21  
Memento p 22  
Carnet p 23  
La Der/Météo p 24



## DEUX ROUES p 19

● K 1200 RS: la plus puissante des BMW sous la loupe  
● VTT: dérailleur d'avant-garde



Action du 8.7 au 14.7

Toutes les tablettes de chocolat de 400 g -1.- de moins Exemple: Lait aux noisettes 400 g ~~3.80~~ **2.80**

Action du 8.7 au 14.7 Croissants au jambon surgelés 210 g ~~3.10~~ **2.40**



Action MULTIPACK du 8.7 au 14.7 Spaghetti, Spaghettini et Spaghettini «Cara mia» Tipo Napoli 750 g ~~1.40~~ **1.10** à partir de 2 paquets au choix

Action JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK! Nuggets de poulet «Don Pollo» panés, pré-frits surgelés 1 kg ~~16.-~~ **10.50**



Actions JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK! Essuie-tout ménagers papier recyclé 8 rouleaux ~~6.80~~ **6.-** Essuie-tout ménagers «Favorit» 8 rouleaux ~~7.60~~ **6.40** jusqu'à 14.7 Tous les bâtonnets de glace à l'eau en emballage multiple 1.40 de moins Exemple: Explosion 8 x 70 g ~~7.20~~ **5.80** du 8.7 au 14.7



Action JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK! Tomates pelées et tomates pelées/hachées le lot de 6 x 400 g Exemple: Tomates pelées 2400 g (Eg. = 1680 g) ~~4.80~~ **3.30**

Action du 8.7 au 14.7 Tous les jus de fruits «Sun Queen Gold» 1 l -0.50 de moins Exemple: Jus de fruits multivitaminé 1 l ~~2.40~~ **1.90**

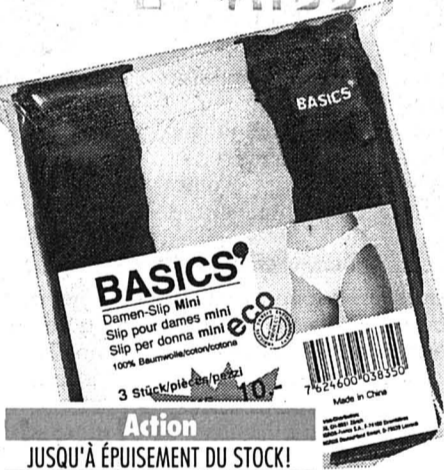


Flûtes salées et flûtes au sésame en sachet de 160 g -0.50 de moins Exemple: Flûtes salées 160 g ~~2.00~~ **1.50** MULTIPACK du 8.7 au 14.7 Tous les produits MILETTE de soins pour bébé -0.60 de moins Exemple: Lingettes imprégnées pour bébé Milette ultra soft recharge 80 pièces ~~3.20~~ **2.60** à partir de 2 produits au choix



Action JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK! Essuie-tout ménagers «Maison Suprême» 4 rouleaux ~~4.-~~ **3.40**

# MIGROS Action



Action JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK! Slips mini pour femme 100% coton, jersey simple tripack ~~10.-~~ **10.-**



Action MULTIPACK du 8.7 au 14.7 Tous les produits pour laver la vaisselle en machine 1.- de moins Exemple: Handymatic en sachet de recharge 1 kg ~~3.50~~ **2.50** à partir de 2 produits au choix



Action du 8.7 au 21.7 Ligne de bagages «Cockpit» en bleu foncé ou vert foncé jusqu'à 50.- 10.- de moins à partir de 55.- 20.- de moins Exemple: Sac de voyage/sac à dos «Cockpit» en polyester ~~65.-~~ **45.-**

Croyez-en nos prix!

Action jusqu'au 12.7 Escalope de veau frais de Suisse, 1er choix kg ~~47.50~~ **39.-** Filet de plie / carrelet frais, de Hollande kg ~~26.-~~ **20.50** Pommes de terre Stella du pays kg **1.80**

le jeudi, ouvert jusqu'à 20 h.

MIGROS NEUCHÂTEL-FRIBOURG

## IMMOBILIER

À VENDRE A La Chaux-de-Fonds Quartier de l'Helvétie Ensoleillement maximum, belle vue sur la ville APPARTEMENT DE 4 PIÈCES AVEC GARAGE ET 2 BALCONS - Hall d'entrée - Cuisine agencée - 3 chambres à coucher - WC - Salle de bains Prix non spéculatif. Notice à disposition. Visite sur rendez-vous. espace & habitat Av. Léopold-Robert 67 Tél. 032/913 77 77-76 132-10481

La Chaux-de-Fonds / Centre-ville Av. Léopold-Robert 62 A louer tout de suite ou pour date à convenir un appartement 4 pièces au 3e étage Loyer Fr. 1195.- + charges Pour visiter: M. De Nuccio, tél. 032/913 73 60 à midi ou dès 17 heures. 132-769052

À VENDRE Au Noirmont SPLENDIDE APPARTEMENT 5 1/2 PIÈCES Comprenant grand living avec cheminée et sortie sur balcon de 16 m². Cuisine agencée tout confort. 2 salles d'eau. Immeuble avec ascenseur, interphone. Place de parc dans garage collectif et place de parc extérieure. Construction d'excellente qualité. Prix Fr. 375 000.- espace & habitat Av. Léopold-Robert 67 Tél. 032/913 77 77-76 132-10453

La Chaux-de-Fonds Rue Croix-Fédérale 27c Appartement 1 pièce ■ de suite ou à convenir ■ loyer mensuel dès Fr. 490.- charges incluses ■ grande chambre avec parquet, salle de bains, armoires encastrées ■ cave, ascenseur, situation tranquille D'autres objets intéressants peuvent être consultés sur internet <http://www.immopool.ch>

Winterthur-Assurances Service immobilier Mme Kohler, concierge Téléphone 032/968 81 90

Nouveau, antenne GECO au Locle Ouvert de 8 h à midi

À LOUER Hôtel-de-Ville 19 au Locle dans immeuble rénové et doté d'un ascenseur



Magnifiques appartements de 3 pièces rénovés tout confort, cuisines entièrement agencées, 2 salles d'eau, (balcon et coins jardin pour certains) GECO GÉRANCE ET COURTAGE SA 27, RUE DU TEMPLE 2400 LE LOCLE TEL. 032/931 28 83 • FAX 032/931 29 59 UNPEL

Feu: 118

# Cours de vacances de l'Université Au paradis, on parle le français!

Près de 180 étudiants et étudiantes venus de 31 pays vont «sacrifier quatre semaines de leur vie» pour apprendre ou perfectionner leurs connaissances de la langue française. Les cours de vacances de l'Université de Neuchâtel ont débuté hier. Ils comprendront, en plus des leçons, des excursions et des visites, pour permettre à Mihaela, Cesar ou Marius de faire plus ample connaissance avec la région.

«Vous êtes jeunes, mais le cours de vacances est vieux», a lancé hier matin aux participants Ariane Brunko-Méautis,

la directrice des cours de vacances de l'Université. A preuve, c'est en 1893 que la première édition avait été mise sur pied, avec un succès jamais démenti. Mais avec des objectifs qui, eux, ont adopté un tournant.

## Visites et excursions

Ainsi au XIXe siècle, «on sentait le besoin de mieux connaître le monde, et donc les langues». Aujourd'hui, cet apprentissage fait davantage suite à l'obligation, pour certains étudiants, d'effectuer des stages à l'étranger, voire répond à la nécessité de plus en plus diffuse dans nombre de professions de connaître plusieurs langues.

Durant les quatre semaines que durera le cours, en l'occurrence jusqu'au 30 juillet, les étudiants ne seront pas confinés à une salle de cours. Des excursions et des visites, ainsi que des cours-conférences ouverts au public, sont proposés aux participants. En français, of course! Selon Ariane Brunko-Méautis, «le français est la langue qu'on parle au paradis parce qu'il faut une éternité pour l'apprendre!» Ou, plus sérieusement, sa quote viendrait-elle du fait que le français reste incontestablement une langue de culture?

Le doyen de la Faculté des lettres, Anton Näf, a félicité les

étudiants pour le choix de Neuchâtel. «Vous avez décidé de sacrifier quatre semaines de votre vie pour l'apprentissage du français. Si l'on en croit l'édition 1995 du Michelin, Neuchâtel est la ville d'Helvétie où l'on parle le français le plus pur. Mais vous avez aussi la chance de bénéfi-

cier d'une équipe d'enseignants motivée et expérimentée». Notons qu'onze professeurs entourent les participants.

Les Etats-Unis, avec près de 60 étudiants, est le pays le mieux représenté. Cela étant, le cours compte aussi des représentants de Croa-

tie, du Tibet, d'Afghanistan, du Brésil, d'Ethiopie, de Hongrie ou de Russie, entre autres. Faisant dire à Ariane Brunko-Méautis, reprenant les mots de Paul Valéry, «qu'il est important de s'enrichir de nos différences».

Sandra Spagnol

## Mihaela, Marius, Cesar et les autres

«A Neuchâtel, tout le monde parle français, et puis il y a le lac, tout proche!» Cesar, un des quelque 180 participants au cours de vacances de l'Université de Neuchâtel. Pour ce Zurichois, qui travaille dans le secteur de la publicité, la connaissance de plusieurs langues est, à l'entendre, primordiale. Mais à l'instar de Marius, qui vient de Bonn, en Allemagne, et de la Roumaine Mihaela, il profitera de ce séjour pour découvrir la région et ses habitants.

Mihaela a entendu parler de Neuchâtel par des amis jurassiens, venus en Roumanie après la révolution. «Ce sont eux, aussi, qui m'ont dit l'existence du cours de vacances. J'ai trouvé l'idée intéressante dès lors que je viens de terminer une licence en lettres et que je désire parfaire mes connaissances en français», explique cette jeune femme de 22 ans. Il faut savoir que quinze bourses sont offertes aux étu-

dants des pays de l'Est - dix par l'Etat de Neuchâtel, cinq par le rectorat de l'Université - qui sont au nombre de 45 à être inscrits à Neuchâtel. Marius dit, lui, avoir entendu parler desdits cours par des connaissances, qui habitent la région.

Une majorité d'étudiants sont logés chez des connaissances ou bien à la Cité universitaire, selon la directrice du cours, Ariane Brunko-Méautis. SSP



Quelque 180 étudiants en provenance de 31 pays prennent part au cours de vacances de l'Université de Neuchâtel. photo Charrière



La Roumaine Mihaela découvre la Suisse pour la première fois. photo Charrière



Marius, qui vient de Bonn, entend bien découvrir la région. photo Charrière

## L'exemple d'une étudiante particulièrement assidue...

Si la plupart des participants découvrent Neuchâtel, et son Université, pour la première fois, il n'en va pas de même pour Noémie. Cette Américaine, - «j'habite près de San Diego, dans le sud de la Californie» -, participe au cours de vacances pour la seizième fois! Cette femme, friande de voyages, connaissait très bien la Suisse. «J'ai

découvert Neuchâtel, j'ai beaucoup aimé cette ville, aussi j'y suis revenue, revenue et revenue encore».

Quand on lui demande si elle n'est pas quelque peu lassée de retourner chaque année dans la même ville, pour des cours et des visites analogues, elle rétorque: «Les participants au cours changent chaque année!» Noémie

a bien suivi un cours identique à Genève, mais... «C'était trop grand. Ici à Neuchâtel, on est davantage considéré comme faisant partie d'une grande famille».

### La plus jeune...

De l'âge de Noémie? «Je suis la plus jeune étudiante, avec mes 85 ans!»

SSP

## Autoroute A5 Peu d'opposition

Mis à l'enquête jusqu'à la semaine dernière, le tracé définitif de la future autoroute A5 entre Vaumarcus et la frontière vaudoise a bien passé. Seules trois oppositions ont été déposées au Château, et elles ne sont pas fondamentales.

La première opposition est celle d'un propriétaire foncier qui demande indemnisation. L'Etat la lèvera après discussion, prévoit l'ingénieur en chef de l'Office de la N5, Jean Brocard. Les deux autres émanent du WWF et de la Société faïtière de protection du patrimoine naturel neuchâtelois. Mais la secrétaire du WWF, Gisèle Ory, précise qu'il ne s'agit pas d'une opposition de fond à ce «projet très bien pensé du point de vue de la protection de la nature». Simplement, son associa-

tion, comme la Faïtière demandent des garanties sur les compensations écologiques prévues et un suivi de la réalisation par des biologistes.

Les deux organisations demandent aussi des mesures pour assurer la survie d'espèces animales (reptiles notamment) et végétales pendant les travaux, par des déplacements temporaires. «C'est nouveau», note Jean Brocard, qui est toutefois prêt à entrer en matière car cela ne lui paraît pas disproportionné. Satisfait de la collaboration existant entre les Ponts et chaussées et les protecteurs de la nature sur le dossier de l'autoroute 5, l'ingénieur est content de la bonne acceptation du projet de Vaumarcus, y compris le réaménagement des rives. AXB

## Haut-Bas Le service de bus a démarré en douceur

Premier jour des navettes routières entre La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel pour permettre les gros travaux de réfection dans le tunnel ferroviaire des Loges, entre Les Convers et Les Hauts-Geneveys: les bus directs ont commencé leur ballet hier et ce jusqu'au mercredi 23 juillet, tandis que les localités de la Côte et du Val-de-Ruz étaient desservies par train, avec transbordement éventuel aux Hauts-Geneveys.

C'est un matériel et un personnel importants que les Transports du Val-de-Ruz (VR) ont engagés pour 17 jours. Jean-Pascal Droz, chef d'exploitation, et Daniel Deleury, chef de gare de La Chaux-de-Fonds, étaient à pied d'œuvre dès le début du service. Première surprise, la forte affluence pour le car de 7 h 16, avec des «pendulaires» et des vacanciers chargés de bagages pour Cointin. En outre, l'offre a dû être également renforcée

au départ de Neuchâtel à 11 h 08 avec un groupe annoncé de 120 personnes.

Les horaires ont été respectés sans difficulté, la marge étant suffisante. Certes, la traversée de La Chaux-de-Fonds est assez lente, malgré l'itinéraire passant par le Grand-Pont. Il serait bon d'équiper les bus d'une télécommande pour réduire la phase de la signalisation lumineuse de la poste. A Neuchâtel, les bus s'arrêtent à l'Ecluse pour les voyageurs se rendant au centre-ville. BLN



L'arrêt provisoire des bus directs pour La Chaux-de-Fonds se fait devant le Buffet de la gare de Neuchâtel. Photo Charrière

## Pagination d'été

Votre quotidien revêt, dès aujourd'hui, sa tenue d'été, allégée pour mieux profiter du soleil retrouvé. Vous y trouverez, à dégus-

ter à petites gorgées, un rafraîchissant cocktail d'actualité, de jeux et de concours. Jouez avec nous et bel été! / réd

PUBLICITÉ

L'Impartial

Votre quotidien préféré vous accompagne en vacances!

Le changement d'adresse se fait par écrit

à nos réceptions de La Chaux-de-Fonds et du Locle ou à expédier au

Journal L'Impartial SA, service de diffusion, rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds (au minimum 6 jours ouvrables).



# Cerneux-Péquignot Vente d'un terrain acceptée par le Conseil général

**Principal débat lors du dernier Conseil général du Cerneux-Péquignot du lundi 23 juin: la vente d'un terrain en faveur d'un couple du lieu. C'est que la maison envisagée ne plaît pas à tout le monde...**

Jean-Claude Evard

Le Conseil général a dû pourvoir à la démission de Philippe Guignard. Pour le remplacer, il a été fait appel à Charles-Henri Mercier, premier des derniers élections communales. A la commission scolaire est nommée Isabelle Chopard, et au comité de l'école enfantine Sandra Bonnet, qui remplacera Elisabeth Gautier.

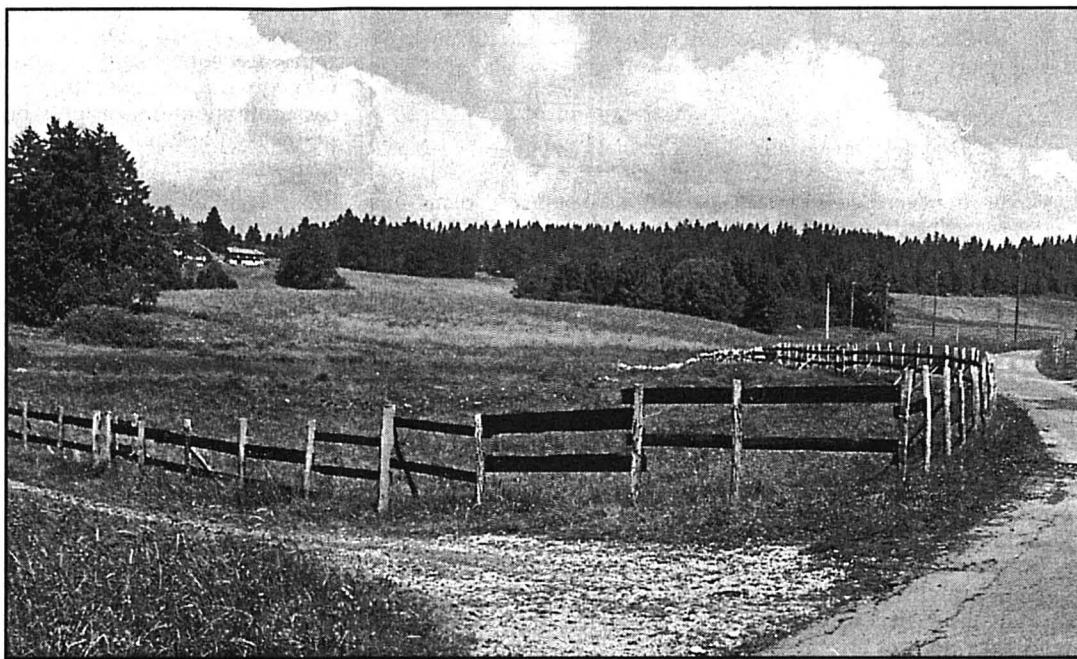
Dans le cadre de la restauration des combles du collège, l'Ecai exige la pose d'un paratonnerre, d'où une demande de crédit de 16.000 francs. Les conseillers généraux s'étonnent que cette somme n'ait pas été incluse dans la demande du crédit général. Le Conseil communal précise qu'alors, l'Ecai avait omis de signaler cette obligation. Tout en acceptant ce cré-

dit, les conseillers généraux espèrent qu'au vu de cette négligence, la subvention de 25% sera revue à la hausse.

La vente d'un terrain à bâtir d'environ 1110 m<sup>2</sup> au couple Pascal et Elisabeth Gautier engendre un débat très animé. Lors de la mise à l'enquête publique, la construction projetée, vu son modernisme selon certains, avait soulevé l'opposition de quelques citoyens et de la nouvelle commission d'urbanisme.

Dans un premier temps, le Conseil communal fait cause commune avec les opposants et refuse l'autorisation de construire le bâtiment dessiné par le bureau d'architecture Studer de La Chaux-de-Fonds. Par la suite, plusieurs entrevues avec différentes commissions ayant trait à l'architecture et l'environnement aboutissent à la levée de l'opposition du Conseil communal, qui tient à souligner que cette décision n'a pas été facile à prendre.

Le débat autour de la vente de ce terrain a été générée par la lecture d'une lettre de Félix Lienert (opposant) qui défend la thèse selon laquelle seule une architecture respectant une



Le gigantisme de la clôture entourant le biotope du Gigot laisse penser qu'un troupeau de bisons est prêt à investir les lieux. photo Favre

toiture à deux pans, à la manière des fermes neuchâtelaises, est valable et doit être exigée dans le contexte du village. Daniel Lienert, quant à lui, propose un nouveau découpage des parcelles qui permettrait des solutions architectu-

rales rappelant les fermes neuchâtelaises.

Le débat s'enlisant, Christian Grisel rappelle qu'en l'occurrence, il ne s'agit pas d'architecture mais de vente de terrain. Jean-Pierre Pochon (CC) souligne que la vente de ce terrain à

un couple né au village, qui tient à y garder ses attaches et à y élever ses trois enfants lui permettra de réaliser son rêve. Notons selon le règlement la non-participation aux débats des conseillers directement liés au sujet traité. Ainsi, la vente dudit

terrain est acceptée par 7 oui contre 1 non et 2 abstentions.

L'arrêté demandant un crédit de 8000 francs, pour la réfection de la façade nord du collège, est reportée dans l'attente des travaux inhérents à l'agrandissement de la cour d'école qui devra être modifiée, afin de permettre l'installation de la route d'accès au lotissement de la famille De Bellefont. En votation, le passage de cette route à proximité du bâtiment scolaire est accepté par dix oui et trois abstentions.

Le dernier point à l'ordre du jour, un crédit de 40.000 francs concernant la réfection du chemin du Bas des Roussottes est accepté. Auparavant, le Conseil général a refusé la proposition du Conseil communal pour une réfection totale dudit chemin jusqu'au Haut des Roussottes, ferme Graber, possibilité offerte par la Stuaag, avec l'opportunité d'un paiement différé pour 1998. Dans les divers est déploré le gigantisme de la clôture entourant le biotope du Gigot. Cette réalisation sous l'égide de l'Etat laisse penser qu'un troupeau de bisons est prêt à investir les lieux.

EVD

## Les Brenets Un cours pour sauver des vies

Les samaritains des Brenets avaient mis sur pied un cours «Urgence petits enfants» destiné aux parents d'abord. Le succès dépassa les espérances, puisque 23 mamans, quatre pères et 18 enfants, de cinq semaines à huit ans, y ont participé, obligeant les organisateurs à mobiliser cinq personnes pour s'occuper de la garderie!

Deux séances durant, le moniteur, Philippe Léchaire, secondé par Véronique Decrauzat et par Nathalie Bonnet pour l'exposé consacré aux intoxications et à la toxicité des médicaments, a enseigné aux participants les mesures d'urgence à prendre en cas de maladie ou d'accident d'un enfant. Théorie et exercices pratiques étaient au programme.

Une troisième soirée fut consacrée à la reconnaissance des maladies, à la préparation d'un enfant à un séjour à l'hôpital et à la prévention, notamment. C'est le Dr Michel Giordano, pédiatre, qui dispensa cette partie du cours, de manière bénévole, il faut le souligner.



Un auditoire fort intéressé par l'enseignement dispensé. photo sp

Les participants sont maintenant prêts à intervenir dans toutes sortes de situations. Les samaritains ont démontré une fois de plus leur utilité et ils souhaitent vivement que parmi ceux qui se sont intéressés à apprendre à sauver peut-être un jour la vie de leur enfant, plusieurs désirent poursuivre leur formation en rejoignant les rangs de la so-

ciété. La pratique est en effet le meilleur moyen d'acquérir les automatismes qui permettent des interventions efficaces.

Relevons encore que Philippe Léchaire a reçu la médaille Henri Dunant pour quinze ans de moniteur, lors de la récente Journée cantonale des samaritains.

RDN

## Jean-René au Casino Vive les carottes!



Un spectacle poétique et interactif. photo Droz

Le chanteur Jean-René, qu'on ne voyait pas pour la première fois au Casino, a enchanté la petite classe, l'autre jour, avec un style et un look évoquant un autre artiste célèbre également spécialisé dans les chansons pour enfants.

«Pour courir, il faut des vitamines!», lançait Jean-René. «Dans les oranges, les carottes que tu manges, c'est plein de, plein de vitamines», et puis «avec du lait le matin, des pommes ou du raisin, ce sera toi le plus fort!» A l'ère du fast-food, on peut lui être reconnaissant de promouvoir une alimentation saine pour les enfants. «Je mange des salades de toutes les couleurs, et quand on mange beaucoup de

salades, on n'est jamais malade!» Disons que c'est un bon début. Jean-René, grosse moustache, jeans et guitare, a entonné plein de chansons où on sentait le père de famille. Le public était prié de reprendre les refrains. Les kids s'y mettaient de bon cœur, les mamans aussi, et ces chansons étaient manifestement connues de l'auditoire.

Il était touchant, ce Jean-René: «Des câlins le matin, j'en veux plein, plein plein, mais si j'ai pas de câlins, moi j'ai envie de rien, j'ai mal un peu partout, au ventre et puis au cou», tissant un univers cocasse et poétique à l'intention de son jeune public.

CLD

## Fête de Villers-le-Lac Un corso fleuri sous le soleil

Le comité des Fêtes de Villers-le-Lac, en choisissant le thème des contes et légendes pour son désormais traditionnel corso fleuri, avait dû passer un accord avec les bonnes fées, le beau temps faisant son apparition quelques minutes seulement avant la mise en route du cortège composé de 14 chars, tous plus beaux les uns que les autres et de 500 figurants costumés.

Thierry Munier

La réputation du corso fleuri de Villers-le-Lac n'est plus à faire. Dès les premières années, celle-ci a dépassé les frontières de la localité et il faisait d'ores et déjà partie des plus beaux de la région. Mais dimanche, il a encore franchi un cap supplémentaire deve-

nant sans doute le plus beau de tous.

Ce succès est dû à l'implication de la plupart des sociétés locales qui, malgré les nombreuses activités qui les occupent en cette fin d'année scolaire, trouvent encore le temps de confectionner chars et costumes dans un seul but, montrer que les associations de Villers-le-Lac peuvent, quand elles s'unissent, réaliser des choses formidables.

Il n'est pas question ici de dire que tel char était plus beau que tel autre, l'important étant l'effort consenti par tous. La variété des couleurs, l'originalité des formes, l'ingéniosité dans la réalisation, tous avaient leur charme. D'année en année, les chars ont de plus en plus d'allure. Il est révolu le temps où l'on se contentait de quelques branches de sapins. Maintenant, la plupart des chars sont

fleuris ce qui demande des heures et des heures de travail pour une représentation de quelques minutes. Mais c'est là le sort réservé à tous les artistes: on se prépare longtemps à l'avance pour être prêt le jour J. Le public, qui s'était déplacé en masse pour l'occasion, ne s'est pas trompé, applaudissant à tout rompre au passage du cortège, la plus belle manière qui soit de féliciter les participants.

Sans doute que les bonnes fées ont également été enchantées, puisqu'elles ont décidé que Villers-le-Lac méritait de retrouver un temps plus agréable pour la fin de la journée.

Si malheureusement vous n'avez pas pu être de la fête en ce dimanche, réservez dès maintenant le premier dimanche de juillet de l'année prochaine, ça en vaut vraiment la peine.

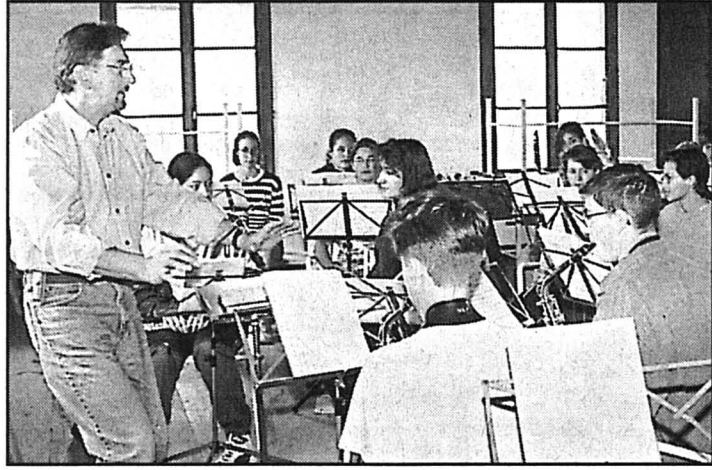
TMU



Les sociétés locales ont consacré de nombreuses heures à la confection des chars, tous plus beaux les uns que les autres. photo Munier

# Camp estival à Couvet Musique à tous les étages

Chaque année, au début du mois de juillet, le chalet de Champ-Petit sur Couvet est envahi par de jeunes instrumentistes. Du sous-sol aux combles, la maison vibre aux sons des flûtes, trompettes, saxophones et autres euphoniums. Depuis dimanche et jusqu'à samedi, vingt-neuf stagiaires font leurs gammes, étudiant des œuvres de la Renaissance à nos jours, sous la conduite de Jean-Claude Beuchat et de six professeurs issus de conservatoires.



Jean-Claude Beuchat, assisté par six professeurs issus de conservatoires, dispense des leçons à une trentaine de jeunes instrumentistes.  
photo De Cristofano

Le 18e stage international pour instruments à vent, mis sur pied par les Jeunesses musicales de Delémont, accueille vingt-neuf musiciens. «Cette année, nous avons douze stagiaires venant de France et dix-neuf stagiaires suisses, de neuf cantons différents», souligne Jean-Claude Beuchat, responsable du cours.

Pour prendre part au camp de Champ-Petit, les instrumentistes doivent être âgés de quinze ans au moins et pratiquer leur instrument de façon régulière depuis trois ans au minimum. «Mais si un élève remplit les conditions, nous pouvons le prendre plus

jeune. Nous avons cette année un stagiaire de treize ans et demi», glisse Jean-Claude Beuchat. La moyenne d'âge des participants est de dix-huit ans.

L'encadrement des instrumentistes est assumé par des professionnels. Pour ce 18e

stage, Jean-Claude Beuchat est secondé par six professeurs de conservatoire, tous Français. La rémunération de ces professionnels est plus ou moins symbolique. «Ils viennent aussi par idéal, dans le but de former des jeunes», précise le chef de camp.

Comme le veut la tradition, le camp musical de Champ-Petit prendra fin par une prestation en public, donnée par les stagiaires et les professeurs. Ce concert aura lieu vendredi, à 20h30, à la chapelle de Couvet. «Les gens du Val-de-Travers prennent l'habitude de ce concert et commentent à venir», se réjouit Jean-Claude Beuchat. Et d'ajouter: «Le concert est organisé en collaboration avec les Jeunesses musicales du Val-de-Travers. Je tiens à remercier leur président, François Vuillème. Il est bien que les différentes sections des Jeunesses musicales travaillent ensemble».

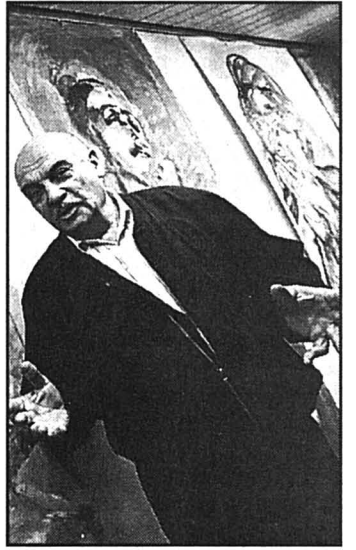
MDC

## Môtiers Une demi-expo au château

Après avoir dialogué avec l'écrivain Michel Butor, Luc Joly, peintre, devait remettre ça avec Nicolas Bouvier, à la Galerie du château de Môtiers. Mais le vernissage de l'exposition, samedi, a réservé une surprise de taille...

Luc Joly s'est rendu chez Nicolas Bouvier avec une vingtaine de personnages dessinés. L'écrivain en a choisi neuf - on les retrouve en grands formats dans la salle principale de la Galerie du château. Nicolas Bouvier devait «mettre en texte» ces personnages au cours d'un périple en chambre, lui qui est connu par ses relations de voyage en Asie centrale et au Japon surtout.

Les premiers manuscrits - qui seront édités cet automne ou au début 1998 dans un ouvrage dont le titre prévu est «Regardez-moi, on vous regarde!» - auraient dû être présentés samedi. Il faudra patienter deux mois pour les découvrir. Nicolas Bouvier a promis d'être présent avec ses textes le 31 août pour la clôture de l'exposition. En at-



Luc Joly s'est retrouvé seul à Môtiers.  
photo Charrière

tendant, les visiteurs de la Galerie du château pourront inventer leurs propres histoires en admirant les personnages forts dessinés par Luc Joly.

MDC

L'exposition est visible du mardi au dimanche de 10 à 20 heures.

### BRÈVES

#### Dombresson Paroisse généreuse

La dernière Foire de printemps de Dombresson laissera un souvenir lumineux à tout le village. Le temps radieux de ce lundi de Pentecôte a en effet attiré la grande foule dans la localité, et les baptêmes de l'air en hélicoptère ont permis au Conseil communal de renouveler le stock

de prises de vues de la commune. Mais la paroisse a aussi pu être généreuse grâce au stand qu'elle a tenu lors de la manifestation. Le bénéfice de la journée s'élève donc pour elle à 7504 francs, et cela a presque permis d'atteindre sa cible missionnaire annuelle. /comm

#### Dombresson Cinq jeunes formés

Pour la première fois cette année, cinq jeunes ayant terminé le cycle de préapprentissage de la Fondation Borel, propriétaire du centre pédagogique et thérapeutique de Dombresson, viennent de recevoir une attestation. Ils ont suivi une formation théorique et pratique à

raison de 40 heures par semaine et souhaitent, dès l'été, trouver une place d'apprentissage ou suivre une formation professionnelle spécialisée. Les lauréats sont: Fabio Alioth, Johan Francon, Fabien Monnier, Svirat Southampong et Hazim Talovic. /comm

#### Tribunal Parti sans payer la pension

A.B., prévenu de violation d'obligation d'entretien, a fait défaut à l'audience du Tribunal de police du Val-de-Ruz le concernant, et a ainsi écopé de six mois d'emprisonnement ferme et de 300 fr. de frais. Il n'a pas payé un franc de la pension alimentaire due à son ex-femme depuis son di-

voice et s'est enfui à l'étranger. Le juge Daniel Jeanneret n'a ainsi pas pu obtenir l'expertise psychiatrique qu'il avait requise lors d'une première audience. Le prévenu devra également payer une indemnité de 400 fr. à la plaignante.

PPT

### IMMOBILIER

GÉRANCE  
CHARLES BERSET SA  
LA CHAUX-DE-FONDS  
Tél. 032/913 78 35  
Fax 032/913 77 42

**LE LOCLE - À LOUER**

**À PROXIMITÉ DE L'HÔPITAL**

dans petite maison rénovée, beaux appartements de 2 et 3 1/2 pièces, tout confort

**RUE DES CARDAMINES**

appartement de 3 1/2 pièces, grand balcon orienté au sud, cuisine agencée, loyer de Fr. 795.-, tout compris.

**LOGEMENT**

de 4 pièces, cuisine agencée, chauffage central, loyer de Fr. 930.-, charges comprises.

**LA CHAUX-DE-FONDS**  
Rue du Parc 6

A louer appartement de **3 pièces**

Loyer: Fr. 660.- + charges

Libre de suite ou à convenir

Pour visiter: Mme Rocha, tél. 032/968 91 47

Pour traiter: tél. 021/320 88 61

**cogestim**  
MAUPAS 6 - LAUSANNE

A louer à Corgémont surface industrielle de 285 m<sup>2</sup> dans bâtiment rénové et transformé.  
Prix de location dès Fr. 75.-/m<sup>2</sup>/an.  
Pour renseignements, tél. 032/489 12 22 ou tél. 01/830 55 33.

A louer au Locle **Joli petit appartement** complètement rénové, 3 chambres, grande cuisine, salle de bains-WC. Entrée à convenir.

Pour renseignements: Restaurant Le Perroquet Tél. 032/931 67 77

Solution du mot mystère  
**SCIÉNIDÉ**

Publicité intensive,  
Publicité par annonces

### DIVERS

**Soldes! C'est parti!**

Sympas Souriants Compétants

**FUST**  
BAINS AGENCÉS

Meubles de bains séduisants - calculés au plus juste!

**Fr. 3990.-**

Un coup de fil - nous accourons! **GRATUIT**

Bains individuels sur mesure!  
Votre nouvelle salle de bains mérite vraiment d'être réalisée par de vrais spécialistes! Parlons-en ensemble, chez vous!

Pas de transformation de salle de bains sans une offre de Fust. Appelez-nous!

La Chaux-de-Fonds, Hyper-Fust, bd des Eplatures 44 032 926 16 50  
Nouveau: Marin, Fleur-de-Lys 26 024 424 24 64  
Marin-Centre 032 756 92 44

Bienne, Hyper-Fust, route de Soleure 122 032 344 16 04  
Yverdon, rue de la Plaine 9 024 424 24 64 05-438305/44

A vendre **superbe bâtiment commercial et industriel** à Cernier.

- Quai de chargement  
- Ateliers et bureaux  
- Local exposition  
Construction 1986 à l'état neuf.  
Prix de vente: à discuter.  
N'hésitez pas, contactez-nous pour obtenir une documentation complète.

Pour tous renseignements, appeler: Mme M.-C. Müller 032/725 65 55.

**GÖHNER MERKUR SA**  
commerce  
Entreprise générale et immobilière  
Passage Marval 1, 2000 Neuchâtel

**Répondez s.v.p. aux offres sous chiffres...**

Nous prions les personnes et les entreprises qui publient des annonces sous chiffres de répondre promptement aux auteurs des offres qu'elles reçoivent. C'est un devoir de courtoisie et c'est l'intérêt de chacun que ce service fonctionne normalement. On répondra donc même si l'offre ne peut être prise en considération et on retournera le plus tôt possible les copies de certificats, photographies et autres documents joints à ces offres.

Les intéressés leur en seront très reconnaissants, car ces pièces leur sont absolument nécessaires pour répondre à d'autres demandes.

## L'Impartial

### Votre quotidien préféré vous accompagne en vacances!

- **Le changement d'adresse se fait par écrit,** (minimum de 6 jours ouvrables).
- **Emoluments:** Pour la Suisse Fr. 2.50 par changement. Pour l'étranger, première semaine Fr. 6.50. Par semaine supplémentaire ou fraction de semaine Fr. 3.50.
- **Avion:** Prix suivant le pays.
- **Pour l'étranger:** L'Impartial décline toute responsabilité en cas de distribution défectueuse, celle-ci pouvant être irrégulière et indépendante de notre volonté.

### BULLETIN DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Nom et prénom:  
(Prière d'écrire en lettres majuscules)

Domicile actuel: Rue: \_\_\_\_\_  
NPA/Localité: \_\_\_\_\_

Adresse vacances: Hôtel/chez: \_\_\_\_\_  
Rue: \_\_\_\_\_  
NPA/Localité: \_\_\_\_\_  
Pays/Province: \_\_\_\_\_

du \_\_\_\_\_ au \_\_\_\_\_ inclus

Les frais de changement d'adresse vous seront facturés séparément ou avec le renouvellement de votre abonnement. N'envoyez pas d'argent ni de timbres-poste.

A expédier sous enveloppe affranchie:  
Journal L'Impartial SA  
Service de diffusion  
Rue Neuve 14  
2300 La Chaux-de-Fonds

## Secrétaires communaux Métier appelé à évoluer

Tenue récemment à Sonviller, l'assemblée des secrétaires communaux du Jura bernois a eu l'occasion de faire le point sur un métier en pleine évolution. Comme l'atteste son nouveau rôle dans la procédure de naturalisation.

Fondée en 1980, l'Association des secrétaires communaux du Jura bernois compte aujourd'hui plus de 50 membres. A son actif, elle peut s'enorgueillir d'avoir contribué à valoriser la profession par la mise sur pied de cours de formation destinés à l'obtention du diplôme cantonal de secrétaire municipal.

Le président Raymond Favre, a relevé les nombreuses activités du comité au fil de l'année écoulée. Des activités qui se sont, notamment, concrétisées par des prises de position relatives à de nombreux projets de lois cantonales.

Pio Pagani, responsable de la formation des apprentis, s'est réjoui que tous les candidats formés dans les admi-

nistrations régionales aient passé avec succès leur examen final. Pour remplacer Simone Graber et Juerg Frey au sein du comité, l'assemblée a porté son choix sur Liselotte Evard et Olivier Voelin.

### Procédure contestée

Responsable du service des imprimés de l'association, Roland Greub a présenté de nombreux nouveaux formulaires. Dont ceux relatifs à la naturalisation ordinaire.

La nouvelle procédure est loin de faire l'unanimité au sein des secrétaires communaux. Depuis le 1er avril dernier, ils se sont vu confier le travail d'enquête, tâche jusqu'alors assumé par le canton. Plusieurs membres de l'association ont qualifié ce transfert d'inadmissible.

Une chose est sûre: cette redistribution des cartes débouche sur un travail supplémentaire pour l'administration et à ce jour, les secrétaires ne sont pas formés pour ces travaux d'enquête dont les résultats peuvent être lourds de conséquence pour les requérants. /réd-spr

## Emibois Gros cubes au rencart

Festival de cuir et de belles mécaniques ce week-end aux Emibois avec la concentration mise sur pied par les Baroudeurs, le club des motards de la Montagne. C'était la quatrième édition du genre.

Un peu moins de monde (80 personnes) que d'habitude en raison d'une météo exécrable mais à relever une forte colonie de Belges et de Français. Le motard qui a fait le plus long chemin pour atteindre les Franches-Montagnes venait d'Orléans (850 kilomètres)... tandis que la plus jeune passagère se dénommait Manon et, du haut de ses 4 ans, a fait le

voyage des Vosges. Pour l'occasion, un pot en grès frappé aux couleurs du club récompensait les motards. Ne sont pas passés inaperçus le sidecar citroën de 1944 piloté par Roger Lohrer de Cornaux et une petite 150 cm3 montée par le député Lucien Dubail accompagné de Bachus Baconat. Et l'engin de s'essouffler sous le poids de tant de responsabilités. Un tour des Franches-Montagnes et du Plateau de Maïche le samedi et un apéro à la chapelle de la Bosse le dimanche ont marqué ces retrouvailles empreintes d'amitié, faisant la preuve que les motards sont sympas. MGO



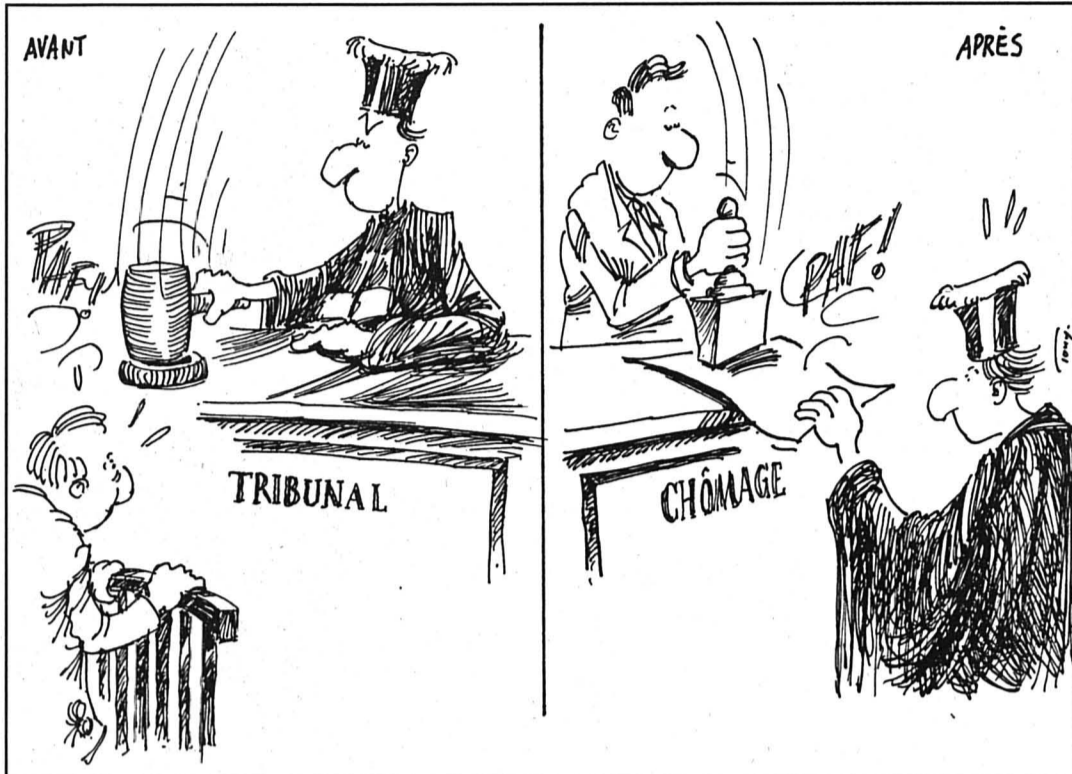
Motards belges et français entourent Cratan Oberli, le président des Baroudeurs. photo Gogniat

# Réforme administrative Tribunaux à Porrentruy

Décidée en avril 1996, la réforme administrative jurassienne débouche sur de premières propositions présentées hier à Delémont. Les Franches-Montagnes paient un premier tribut: la réunion des tribunaux de district à Porrentruy où se trouve déjà le Tribunal cantonal. L'économie est de six emplois - un juge, un greffier, quatre secrétaires - soit quelque 620.000 francs par an.

Ce projet est en consultation. Il suscitera sans doute des réactions hostiles aux Franches-Montagnes et parmi les avocats. Il exigera une modification de la Constitution, donc un vote parlementaire puis populaire. Il y aura deux juges d'instruction et les juges pourront se spécialiser. Aucun licenciement n'est prévu, deux juges arrivant à l'âge de la retraite. Porrentruy disposant d'une maison de détention préventive, les déplacements des prisonniers seront réduits aussi. Il faudra également simplifier le code de procédure civile. En outre, une seule bibliothèque sera nécessaire.

Mais les frais d'investissements de cette innovation dépassent 1,7 million, dont 1,5 million de transformation des bâtiments, de sorte qu'il n'y aura pas d'économie réelle avant quatre ans... La centralisation du Registre foncier est en revanche renvoyée à la fin de la réforme, faute de locaux disponibles à Porrentruy. Cette réforme, qui devrait entrer en vigueur en 1999, fait bon marché de l'argumentation relative à l'intégration harmonieuse de Moutier dans le canton... Dans les Services de la



Alors que 450 des 700 emplois de l'administration ont déjà été analysés, la réforme propose des réductions de postes à l'Office du patrimoine et une fusion des services de la santé et de l'aide sociale.

Désormais appelé Office du patrimoine et de la culture, l'OPC perdra 2,5 postes: le délégué culturel (0,5), sa secrétaire (1,0), un jardinier du Jardin botanique (0,5) et un demi-poste d'archéologue cantonal. Selon le Gouvernement, il n'en résulte pas d'appauvrissement de la politique culturelle. La désignation éventuelle d'un délégué commun avec le Jura bernois reste à l'étude, mais les organisations différentes des deux cantons posent un problème difficile.

Dans les Services de la

santé et de l'aide sociale, la réunion des laboratoires (à Saint-Ursanne ou à Delémont) induit une économie de 0,3 poste. La surveillance des unités psychiatriques sera confiée à une centrale à créer, d'où deux emplois en moins. Il en va de même de deux assistants sociaux chargés de la lutte contre l'alcoolisme et de 0,25 poste affecté à la gestion financière des services en cause, soit en tout 5 emplois en moins, d'où une économie de 0,5 million environ.

### Une réforme bien engagée

Alors que les dernières propositions seront soumises au Gouvernement cet automne, la réforme administrative paraît bien emmanchée. Il se révèle judicieux d'avoir chargé de

hauts fonctionnaires des analyses des tâches, plutôt que de recourir à un bureau de consultants extérieurs souvent coûteux. Le Gouvernement maintient le cap des économies en personnel mais aussi d'une diminution des prestations sans que le contribuable en pâtisse trop.

Cela dit, la réforme n'induit pas des économies en personnel à la hauteur du déficit budgétaire actuel. Elle devra être suivie de diminutions des subventions, voire de l'adaptation de taxes fiscales, si l'exécutif entend supprimer durablement le déséquilibre des finances. On en saura plus dès cet automne, quand l'analyse d'autres services débouchera sur des propositions concrètes. Victor Giordano

## Bienne Les bacheliers romands spécialistes de droit et d'économie

Pour la 29e fois, le Gymnase biennois de la rue des Alpes a décerné ses maturités. Jamais autant de candidats ne s'étaient présentés aux examens finaux.

Un seul échec a été déploré. Nonante-neuf étudiants, dont 29 romands, ont, par contre vu leurs efforts récompensés de l'obtention d'une maturité en langues modernes ou en économie et droit. Cette der-

nière avait les faveurs de tous les élèves francophones.

Erica Wallis, conseillère municipale et directrice des écoles de la ville de Bienne, Béatrice Sermet, rectrice adjointe et Mario Hess, se sont adressés aux bacheliers et bacheliers. La cérémonie a été agrémentée par les productions musicales des Big Bands, du Gymnase de la rue des Alpes et du Gymnase français.

### Le palmarès

**Maturités (type E):** Olivier Anlin, Bienne; Raphaël Barth, Bienne; Reinaldo Bazan, Bienne; Letizia Bernasconi, Bienne; Nadia Bösch, La Neuveville; Isabelle Bourquin, Orvin; Steve Burkhard, Nidau; Valérie De Jonckheere, Bienne; Julien Devaux, Bienne; Roman Egger, Prêles; Mélanie Froidevaux, Reconvilier; Karine Gautschi, Bienne; Maïté Girardin, Nidau; Cindy Kämpf, Reconvilier; David Kohler, Brügg; Julien Lauper, Plagne; Régis Mark, Bienne; Grégory Mosimann, Moutier; Nora Natchkova, Uetligen; Baudilio Perez, Bienne; Michael Reinhard, Reconvilier; Régis Roulet, Bienne; Sabrina Sangiorgio, Bienne; David Stauffacher, Bienne; Julien Steiner, Bienne; Alain Villard, Bienne; Voirol Yvan, Bienne; Philippe Wälti, Bienne; Cornelia Zingg, Tramelan. /réd.

## BRÈVES

### Fréquence Jura Comptes équilibrés

Réunis en assemblée hier soir aux Rangiers, les actionnaires de Fréquence Jura ont approuvé les comptes de 1996 qui présentent un excédent de recettes de 587 francs, sur plus de 2,27 millions de dépenses. Les amortissements comptabilisés dans l'exercice de 1996 se montent à 138.000 francs. Le produit des abonnements est en recul de 10% à 231.000 francs, alors que la publicité est stable à 1,5 million de francs et que la redevance fédérale rapporte 15.000 francs supplémentaires à 384.000 francs. Les dépenses de salaires et honoraires reculent de 3,5% à 1,23 millions de francs. VIG

### Les Côtes Stage linguistique

Pour la troisième année consécutive, l'école pour adultes «Tremplin» met sur pied un camp linguistique d'été. Celui-ci s'est ouvert hier pour une quinzaine de jours aux Côtes. Ce stage estival est mis sur pied avec l'école «Forum 44» de Baden et il accueille 22 jeunes de 13 à 16 ans désireux de se perfectionner dans la langue de Molière. Ces étudiants suivront ainsi trois leçons de français en matinée. Dans l'après-midi, ils auront le choix entre une multitude d'activités qui vont de la promenade, le vélo, la piscine, la grimpe, l'équitation, le canoë, le bricolage, le pique-nique, le jeu et la visite de musées... MGO

### Le Cerneux-Godat En village Far West

Le hameau du Cerneux-Godat en-dessous des Bois a été investi hier par plus de cent personnes âgées de 7 à 25 ans. Il s'agit de «la brigade de Montbenon», un groupe scout de Lausanne qui a mis sur pied ce camp aux Franches-Montagnes pour marquer son 85e anniversaire. Le hameau va se muer en un village du Far West avec la construction d'une ville d'époque avec saloon, ranch, poste, télégraphe, rodéo, barbière... Des excursions en calèches, des chercheurs d'or et une journée indienne sont au menu. Nous y reviendrons en images. MGO

### Saignelégier La foire d'été

Inondée pour une fois de soleil, la foire d'été à Saignelégier a hier rassemblé près d'une quarantaine de forains qui ont investi le bas du village et la place de la Coop.

Il y en avait pour tous les goûts, de la vente de remorques en passant par une spécialité de friture, le sirop d'érable leur un stand québécois ou les derniers plantons...

Les stands d'habits et de jouets tenaient bien sûr le haut du pavé. Cette foire est un avant-goût de celle du prochain Marché-Concours. MGO

### Moutier Les modalités du débat définies

Le conseiller d'Etat bernois Mario Annoni et le maire de Moutier Maxime Zuber débattent de l'avenir de la cité pré-vôtive le 19 août. Le début de la discussion a été fixé à 19 h 30 à l'aula de Chantemerle. Tout d'abord, les deux orateurs expliqueront puis confronteront leurs positions respectives. La seconde partie, d'un débat qui se déroulera sans animateur, sera consacrée à la discussion: trois personnes désignées par le conseiller d'Etat et trois autres par le maire poseront une question chacune aux représentants de la partie adverse. Aucun drapeau ne décorera la salle. /réd-oid

### Affaire Pelz Pas d'irrégularité durant l'expulsion

La Direction cantonale de la police et des affaires militaires vient de mettre un terme à la procédure portant sur la manière dont a été expulsée Elvira Pelz. Les griefs formulés dans la dénonciation se sont révélés non-fondés. Telle est la conclusion à laquelle est parvenue l'avocate Béatrice Gukelberger, personne extérieure à l'affaire. L'enquête a montré qu'on ne peut parler ni de violation des droits de l'Homme - interdiction de communiquer avec l'avocate - ni de détention en vue du roulement dépourvue de bases légales. Aucune mesure disciplinaire ne sera, par conséquent engagée. /réd-oid

# Fonds spécial Le premier geste sera pour les plus nécessiteux

La direction du Fonds spécial en faveur des victimes de l'Holocauste siégeait pour la première fois hier à Berne. En l'absence de secrétaire général, elle effectue un travail de milice, malgré la perspective de devoir étudier un million de requêtes. L'objectif immédiat est toutefois de verser, dès cet été, les premières aides aux plus nécessiteux: 17 millions ont été débloqués à cet effet.

De Berne:  
François Nussbaum

Sous la présidence de Rolf Bloch (président des communautés israélites suisses), les membres de la direction étaient tous présents: Israël Singer, qui remplaçait hier Edgar Bronfman (Congrès juif mondial), Avraham Hirschson et Josef Burg (parlementaire et ancien ministre israélien), Josi Meier (ancienne présidente du Conseil des Etats), René Bacher (ex-Monsieur Fiches) et Bernard Ziegler (ancien conseiller d'Etat).

## Pas de secrétaire

Bien que l'acte constitutif du Fonds spécial date de fin février, la direction n'a été définitivement nommée que trois mois plus tard, notamment en raison du refus du Prix Nobel Elie Wiesel d'y participer. La direction est secondée par une commission consultative de 18

membres, représentant les organisations de victimes.

Pour l'heure, la direction ne dispose pas encore d'un secrétaire général, même si une nomination est prévue pour septembre ou octobre. La direction travaille donc selon un système «typiquement helvétique de milice», a commenté Rolf Bloch. Il est d'ailleurs exclu de payer un appareil administratif en puisant dans le Fonds: de tels frais sont à la charge de la Confédération.

Le Fonds se monte actuellement à 100 millions venant des trois grandes banques suisses, auxquels s'ajoutent 70 millions versés par divers milieux économiques. Le Parlement dira, cet automne, s'il autorise la Banque nationale suisse (BNS) à y participer, à raison de 100 millions également.

Le Fonds spécial, a rappelé Rolf Bloch, est une œuvre «humanitaire», également en faveur des victimes de l'Holocauste qui n'ont aucun lien avec la Suisse. C'est dire que les requêtes peuvent venir du monde entier. Israël Singer estime qu'on peut en attendre 800.000, voire un million.

## Doubles victimes

Partager 270 millions entre toutes ces demandes, ce serait octroyer quelques centaines de francs. Il faut donc faire des choix. C'est pourquoi, à l'issue de la réunion d'hier, Rolf Bloch a annoncé



Les membres de la direction étaient tous présents, hier à Berne: de gauche à droite, Israël Singer, qui remplaçait Edgar Bronfman (Congrès juif mondial), Avraham Hirschson et Josef Burg (parlementaire et ancien ministre israélien), Rolf Bloch (président des communautés israélites suisses), Josi Meier (ancienne présidente du Conseil des Etats), René Bacher (ex-Monsieur Fiches) et Bernard Ziegler (ancien conseiller d'Etat).  
photo Keystone

qu'une première tranche de 17 millions a été débloquée en faveur des «doubles victimes» - celles qui, ayant survécu à l'Holocauste, sont restées à l'Est et n'ont jamais reçu le moindre dédommagement.

Cette somme ira, parmi ces victimes, à celles qui sont les plus âgées et les plus démunies. La distribution sera assurée par la commission consultative, qui a répertorié les besoins au sein des différents groupes de bénéficiaires potentiels.

En principe, cette tranche ira pour 15 millions aux victimes juives et deux millions aux tsiganes.

Pour Israël Singer, plus les premiers versements seront effectués rapidement, plus l'image de la Suisse s'en trou-

vera améliorée, tout comme ses relations avec les organisations juives. Toute la direction estime qu'ils devraient commencer cet été encore: il faut donc accélérer les procédures.

FNU

# Flavio Cotti a poussé Carlo Jagmetti vers la sortie

Officiellement, Carlo Jagmetti, ambassadeur de Suisse aux Etats-Unis, a démissionné de son propre chef à la suite de la publication de son rapport confidentiel sur les fonds juifs le 26 janvier dernier par la *SonntagsZeitung*. Le travail était devenu impossible pour lui aux Etats-Unis. Le conseiller fédéral Flavio Cotti affirme alors «regretter que M. Jagmetti doive mettre fin à sa carrière couronnée de succès». Il assure que le Département des Affaires étrangères n'a pas poussé l'ambassadeur à démissionner. Cotti dit: «On ne peut pas le considérer comme un bouc émissaire puisqu'il a lui-même pris la décision de se retirer.» La vérité est bien différente. La vé-

rité? Sur demande de Flavio Cotti, Thomas Borer, actuel chef de la «task force» et ancien conseiller de Jagmetti à Washington, a appelé l'ambassadeur en pleine nuit pour lui demander de signer une déclaration de rétractation et d'excuses rédigée par le Département des Affaires étrangères. Comme Jagmetti a refusé, il ne lui restait plus qu'à démissionner. Et Flavio Cotti pouvait le remplacer par son ami Alfred Defago, alors consul de Suisse à New York. M. Jagmetti confirme avec une prudence toute diplomatique cette version dans l'interview ci-dessous: «Mon intention et de rétablir la vérité en évitant toute polémique.»

- Le jour de l'annonce de votre démission, Flavio Cotti a dit: «On ne peut pas considérer l'ambassadeur Jagmetti comme un bouc émissaire, car il a lui-même pris la décision de se retirer.» Qu'en pensez-vous?

- C'est vrai. Mais, pour être très clair, Berne m'avait demandé de faire une déclaration. Il y aurait peut-être eu une possibilité d'arranger les choses, mais pas en signant la déclaration qu'on m'a proposée. Les propositions rédigées que la «task force» m'a faites exigeaient que je présente des excuses générales au monde, que j'admette une faute et que je retire tout ce que j'avais dit et écrit. J'ai refusé. Comment, en tant qu'honnête homme, aurais-je pu accepter, alors que j'essayais de faire du travail sérieux? Je n'ai donc pas fait cette déclaration mais j'ai pris ma retraite. Dans les conditions du moment, il était d'ailleurs devenu impossible de faire du travail sérieux aux Etats-Unis tant étaient fortes les pressions contre moi.

- Avez-vous été étonné que le Conseil fédéral accepte votre démission?

- (silence) Non. M. Cotti avait déjà parlé à la presse. D'ailleurs, techniquement, il ne s'agit pas d'une démission, mais d'une retraite anticipée. De toute façon, les choses de-

vaient aller très vite car ma situation était devenue insupportable.

- A partir de quel instant l'affaire des fonds juifs a-t-elle, à vos yeux, commencé à prendre une véritable ampleur aux Etats-Unis?

- En été 1995 déjà, le «Wall Street Journal» a publié un article sur une personne qui se disait à la recherche d'un compte datant d'avant la Seconde Guerre mondiale. Dès l'automne de la même année, un autre journal a repris cette information. En Suisse, l'intérêt n'était pas encore vraiment grand, mais quelques personnes s'y sont tout de même intéressées, la motion déposée par le conseiller aux Etats Otto Piller en juin 1995 sur les fonds en déshérence le prouve. Notre travail à l'ambassade a alors surtout consisté à rendre les autorités suisses attentives à ce qui se passait aux Etats-Unis. Vers le mois de décembre, le Congrès juif mondial et le sénateur D'Amato se sont sérieusement intéressés à la question. Le ton est devenu plus virulent et, à la mi-février 1996, je me trouvais avec deux de mes collaborateurs dans les bureaux du sénateur où se trouvait son état-major. Nos interlocuteurs se sont montrés jusqu'à menaçants lorsqu'il a été question de la responsabilité de la Suisse. En rentrant au

bureau, mes collaborateurs et moi avons immédiatement rédigé un rapport car nous avions tout intérêt à informer le DFAE de l'état des choses et faire le nécessaire pour qu'il n'y ait pas de détérioration dans nos relations avec les Etats-Unis.

- Berne a-t-elle mis trop de temps avant de prendre les choses au sérieux?

- En 1996, notre chef des Finances, Kaspar Villiger, est



Carlo Jagmetti, ancien ambassadeur suisse aux Etats-Unis: «Ma situation était devenue insupportable.»  
photo ASL-a

venu aux Etats-Unis, dans le cadre de la réunion de printemps des institutions de Bretton Woods. Il s'est montré très sensible à l'affaire des fonds en déshérence. Depuis là, nous avons jugé indispensable de rendre Berne attentive à la dimension potentielle du danger, par des démarches nombreuses et diverses. Parallèlement s'est organisée la discussion de l'Association suisse des banquiers. Lors d'une conférence de presse, les banquiers ont annoncé avoir découvert environ 32 millions de francs sur des comptes «dormants». A cette époque, l'opinion publique suisse estimait généralement que l'affaire des fonds en déshérence ne concernait que les banquiers. A l'ambassade par contre, nous ressentions clairement la pression sur l'Etat suisse, notamment par le biais d'un courrier abondant.

- Peut-on parler de conspiration?

- Il est difficile d'éloigner toutes les hypothèses lorsqu'on est constamment arrosé de partout. Mais je ne pense pas qu'il y ait eu de conspiration. Par contre, on a sous-estimé la détermination avec laquelle certaines personnes défendaient leurs intérêts, que ce soit le sénateur D'Amato, les membres du Congrès juif mondial ou certains avocats représentant la classe des demandeurs. J'ai beaucoup de respect pour les gens du Congrès juif qui ont constitué leur dossier avec un sérieux énorme et une grande volonté de parvenir à leurs fins. C'était visible dès le début. Plus tard, le sénateur D'Amato a écrit des lettres extrêmement agressives au président de la Confédération et à d'autres personnalités. Et c'est seulement vers le mois d'octobre 1996 que l'on a commencé à se saisir de l'affaire des fonds en déshérence

à Berne. Notre ministère était sous pression à cause des négociations sur l'OSCE et des négociations bilatérales avec Bruxelles. D'autre part, bien des gens pensaient que l'affaire des fonds en déshérence relevait plutôt du Département des finances. La dimension politique n'a été reconnue que bien plus tard. C'est la raison pour laquelle, il fallait parler de cette affaire avec vigueur pour que Berne réagisse.

D'où le ton de votre rapport envoyé à Berne le 19 décembre dernier, où vous n'hésitez pas à parler de certains milieux juifs en utilisant des termes comme «guerre» et «adversaires»?

- Je visais des personnes et des milieux particulièrement agressifs dans cette affaire. Il fallait le faire. Lorsque j'envoyais mes précédents rapports à la «maison» (ndlr: DFAE), on me reprochait d'être sous pression. Pour faire passer les messages, il n'y avait donc qu'une solution: utiliser un ton plus prononcé. Rédigé à la suite d'une réunion avec la «task force» vers la mi-novembre, mon rapport est loin d'être guerrier. Il était relativement modéré si je me réfère à certains termes que j'ai entendus. Mon but était simplement de sensibiliser les autorités suisses et non d'exciter certaines personnes.

- Pour en venir à la publication le 26 janvier de certains extraits de votre rapport dans la «SonntagsZeitung», vous avez à l'époque parlé d'une «volonté de destruction».

- Ah! Mais je ne veux pas personnaliser cette histoire! Ça peut aller d'un copinage entre un fonctionnaire et un journaliste jusqu'à la seule intention de semer le trouble. La fameuse interview du président Delamuraz et l'affaire du vigile Meili ont eu beaucoup d'échos dans la presse.

Il a ensuite fallu trouver une troisième histoire... Contrairement à ce qu'a prétendu la «SonntagsZeitung», je n'ai eu aucun contact avec les journalistes avant la publication de mon rapport. Ils ont prétendu que, à cette époque, j'étais en vacances en Floride alors que je participais à une manifestation de la Croix-Rouge pour récolter des fonds.

- De méchantes langues insinuent que quelqu'un de l'entourage de Flavio Cotti aurait donné votre rapport à la presse alémanique, pour qu'Alfred Defago soit nommé plus vite à Washington?

- C'est une question tellement délicate que je ne veux même pas y faire allusion parce que ce serait trop attristant. Mais je n'y crois pas. Je ne peux pas m'imaginer l'intérêt d'un tel geste, alors que je devais partir à la retraite quatre mois plus tard. Mon rapport codé était surtout adressé à la «task force». Je l'ai envoyé à environ huit destinataires. Mais bien évidemment les rapports qui circulent au sein du DFAE sont ensuite distribués à d'autres personnes concernées par leur contenu. Il est donc extrêmement difficile d'évaluer combien de personnes ont pu officiellement y avoir accès. En ce qui concerne mon successeur, son accréditation à Washington était déjà prévue. Par une curieuse coïncidence, il a été nommé le jour même où le Conseil fédéral a pris acte de ma retraite.

- Jean-Pascal Delamuraz a prononcé ses excuses, notamment pour avoir utilisé le terme de chantage. L'a-t-il fait après avoir lu votre rapport?

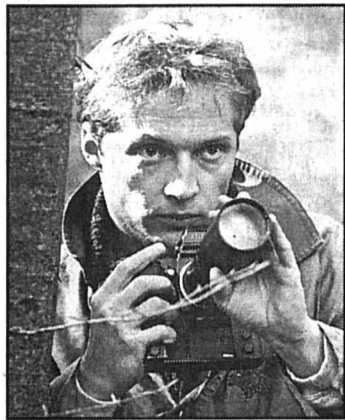
- Non. Je n'ai d'ailleurs jamais utilisé le mot «chantage» dans mes rapports. Ce n'est pas du Jagmetti.

Propos recueillis par Roger de Diesbach et Valérie de Graffenried/Roc





# Avignon Un 51e festival qui célèbre la Russie



L'acteur suisse Jean-Philippe Ecoffey. photo a

Le 51e Festival d'Avignon débute jeudi. Il affiche 33 spectacles de théâtre ou de danse, dont douze donnés par des troupes russes. Les comédiens suisses Carlo Brandt et Jean-Philippe Ecoffey joueront à Avignon.

Le menu du festival, qui se tient du 10 juillet au 2 août, compte 25 pièces de théâtre, huit spectacles de danse et de nombreuses lectures. Douze pièces de théâtre en russe et deux en lituanien sont prévues. La plupart de ces représentations seront sous-titrées en français.

Le coup d'envoi du festival est donné jeudi dans la cour d'honneur de l'ancien Palais des Papes avec, en création, «Nathan le sage», d'après l'écrivain allemand du XVIIIe siècle Gotthold Ephraïm Lessing. La mise en scène du Québécois Denis Marleau sera servie par l'acteur français Sami Frey dans le rôle titre.

Le Genevois Carlo Brandt donnera trois représentations de «Check Up 1», du 26 au 28 juillet. Ce comédien est l'invité du Festival d'Avignon pour la quatrième fois depuis 1990.

Le festival, dont le budget avoisine l'équivalent de 9,5

millions de francs, a attiré 132.000 spectateurs l'an dernier. Le Festival Off se déroule en parallèle et dispose d'une organisation indépendante du festival officiel. Il proposera 440 spectacles et devrait attirer plus de 350.000 personnes.

#### Avec des Suisses

Le visiteur pourra y découvrir le travail de quatre troupes suisses. En outre, l'acteur romand Jean-Philippe Ecoffey sera à l'affiche de «Quartet» de Heiner Müller, dans une mise en scène du Français Benoît Lavigne. /ats

## Savoie Un car avec des enfants verse dans un ravin

Deux morts, vingt blessés dont un grave, tel était le bilan hier soir d'un accident d'autocar survenu dans la matinée en Savoie. Pour une raison indéterminée, un autocar transportant 16 adolescents et sept adultes, de nationalité britannique, a fait une chute d'une vingtaine de mètres dans un ravin.

Le ministre des Transports Jean-Claude Gayssot s'est rendu à Moûtiers, où ont été hospitalisés une partie des blessés. Il devait aller ensuite dans le centre de vacances de Peisey-Nancroix où les adolescents sont hé-

bergés depuis samedi. Le groupe, appartenant à la St-James High School de Bolton, près de Manchester, se rendait sur un site d'escalade.

Le chauffeur du car ne roulait pas à une vitesse excessive. De même, l'accident ne semble pas lié à un problème d'alcoolémie.

Une jeune fille est décédée sur le coup. Les deux blessés les plus graves (traumatismes crâniens et thoraciques) ont été héliportés vers l'hôpital de Grenoble. L'un d'eux devait décéder dans l'après-midi. /ap

## Mir Le matériel de réparation est arrivé

Les réparations vont pouvoir commencer d'ici à une dizaine de jours sur la station orbitale russe Mir, après l'arrimage réussi hier matin d'un vaisseau transportant tout le matériel nécessaire. Le centre de contrôle, installé juste à côté de Moscou, a pu suivre sur un écran géant et applaudir l'arrimage de Progress M-35 et de Mir à 400 km au-dessus de la Sibérie.

A bord de Mir, les deux cosmonautes russes et leur collègue américain disposent à présent d'une dizaine de jours pour se familiariser avec les quelque deux tonnes d'équipement reçues. /ap

## Mars Le petit robot a découvert les traces d'une présence d'eau

Grâce aux photos envoyées par le robot Sojourner, les scientifiques pensent pouvoir affirmer qu'il y a eu de l'eau sur Mars. «Il y a tous les indicateurs d'une présence aqueuse», a déclaré le géologue Ron Greeley, de l'université d'Arizona, pour qui le robot a déjà permis de découvrir des signes manifestes témoignant d'une présence ancienne d'eau sur Mars.

Une marque verticale de couleur claire repérée sur une colline pourrait être un couloir d'avalanche, a déclaré Ron Greeley. Et des traits horizontaux sur une autre col-

line pourraient être des terrasses qui ont été creusées par de l'eau en mouvement.

La recherche de la vie sur Mars étant le thème central de la mission dirigée par la Nasa, la découverte d'une présence aqueuse représente un aspect essentiel des recherches.

#### Le Vatican serein

Mars ou d'autres planètes pourraient être habitées par des êtres vivants. Cela ne s'opposerait nullement à la théologie catholique, a déclaré hier le père Gino Concetti, théologien officiel du journal

du Vatican l'«Osservatore Romano».

«Dieu pourrait bien avoir créé des mondes semblables à la Terre, ou même différents, et habités par des êtres intelligents», a-t-il estimé. «Mais la question primordiale, à laquelle il est difficile de répondre, est la suivante: si ces êtres existent, sont-ils des descendants d'Adam et d'Eve et, dans ce cas, sont-ils entachés du péché originel? Ou alors sont-ils dans un état de grâce n'ayant pas eu besoin de la passion du Christ pour leur rachat?», s'est interrogé le père. /ap

### BRÈVES

#### Pampelune FERIA sanglante

Un Espagnol s'est fait encorner la cuisse et un Anglais s'est blessé dans une chute hier, lors de la première course de taureaux de la feria de Saint Firmin. Le premier, originaire de Pampelune, est toujours dans un état grave. Le second est sorti de l'hôpital, après avoir été soigné pour une blessure au cou. La fête, qui attire des dizaines de milliers de touristes, avait débuté dimanche pour neuf jours. Treize personnes sont mortes dans les courses de la feria depuis 1924. /ap

#### Yverdon Succès pour Aquatica '97

Aquatica '97, la première Fête de l'eau en Suisse romande, organisée par Swissaid ce week-end à Yverdon-les-Bains (VD), a connu un incroyable succès malgré la pluie, a indiqué Swissaid dans un communiqué. Plus de 8000 personnes ont pris part aux jeux, aux attractions et aux activités scientifiques. Un spectacle de plongeurs de haut-vol a constitué le clou de la fête, fête que les organisateurs envisagent de renouveler vu le succès de cette première, ajoute le communiqué. /ats

A vendre sur plan dès Fr. 2478.-/m<sup>2</sup>

## RÉSIDENCE «BEL-HORIZON»

Rue de l'Arc-en-Ciel 14-16 - Quartier du Bois-Noir  
16 appartements de 5 et 6 pièces de 111 m<sup>2</sup>

tranquillité  
soleil  
verdure  
vue  
espace  
confort  
qualité

Changez d'air et venez vite nous voir!

infographie 3Dplus s.a.

Bureau de vente:  
GECO Gérance et Courtage SA  
Rue Jardinière 75  
2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 913 26 55 - Natel 077/37 86 02



Bureau d'architectes:  
Vuilleumier & Salus SA  
Rue Jardinière 59  
2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 913 15 15



# Société De la Suisse, des Suisses et de l'antisémitisme rampant

**Que nous le voulions ou non, nous sommes toujours rattrapés par notre passé. Un passé qu'il n'est pas toujours facile d'assumer. S'il le fallait, les événements de ces derniers mois concernant les fonds juifs en déshérence l'ont démontré.**

François Zosso\*

Durant ces dernières décennies, nous avons vécu avec l'image d'une Suisse qui s'était toujours montrée une terre d'asile pour les persécutés et les opprimés. Dans un de nos manuels d'histoire, les élèves romands apprennent qu'elle considérait toujours comme son devoir d'être l'asile des réfugiés... De 1916 à 1918, 68.000 prisonniers malades furent internés en Suisse. Les hôtels, vides de leurs hôtes habituels, les reçurent. Les étudiants continuèrent leurs études dans nos universités. La population accueillit chaleureusement ces internés: beaucoup d'entre eux gardèrent une reconnaissance durable à la Suisse... (Et durant la Deuxième Guerre mondiale) Les réfugiés civils affluèrent, fuyant les persécutions... Au 1er novembre 1944, ils étaient au nombre de 95.000. Des enfants, sous-alimentés, peuvent être placés dans des familles suisses pour des périodes de trois mois... En juin 1945, on calculait que la Suisse avait dépensé 450 millions pour aider les populations malheureuses» (1).

Jusqu'à aujourd'hui, en toute bonne conscience, le peuple vivait sur cette image flatteuse. Or, en quelques mois, le problème des fonds

juifs en déshérence et l'incroyable trafic d'or que nos banques ont entrepris avec les nazis durant la Deuxième Guerre mondiale viennent, tout à coup, ternir cette image de Bon Samaritain et nous rappellent que la politique officielle d'asile à l'égard des Juifs durant cette période sombre fut non seulement insuffisante, mais proprement scandaleuse. Le reflux à nos frontières de 30.000 à 40.000 Juifs par nos autorités d'alors, lesquelles savaient certainement qu'elles les envoyaient à une mort certaine, et tout cet or qui dort dans les coffres de nos banques et qui appartenait aux Juifs que les nazis avaient dépouillés pèsent lourd sur notre conscience. Nous n'aimons pas qu'on nous rappelle que l'antisémitisme n'a pas été que le fait de nos voisins allemands.

## Antisémites dès le départ

Si l'on a le courage de regarder la vérité en face dans le Livre de l'Histoire, on découvre que nous n'avons pas eu un comportement antisémite seulement durant la Deuxième Guerre mondiale, mais qu'il a encore été une constante de la Suisse depuis sa fondation en 1291. Si elle a été une terre d'asile pour beaucoup de persécutés, elle n'en fut pas une pour la plupart des Juifs.

Les premiers témoignages de cet antisémitisme remontent en effet aux origines de la Confédération suisse.

On ne sait exactement depuis quand des Juifs commencèrent à résider sur l'actuel territoire de la Suisse. Les plus anciens documents attestant leur présence datent du XIIIe siècle. Ils nous



La mort du petit commerce par le Grand Passage, magasin en mains juives. Caricature publiée dans «Le Pileri», journal genevois, le 4 août 1923. photo a

apprennent qu'on en trouvait dans la plupart des villes. Contre une somme fixée au préalable, celles-ci leur permettaient de séjourner dans leurs murs pour une période plus ou moins longue, mais à la condition expresse de n'y exercer que deux métiers: la médecine et le prêt d'argent. Deux métiers à risque, la médecine parce qu'elle s'exerçait de manière empirique et qu'elle tuait le malade plus souvent qu'elle ne le guérissait et le prêt d'argent parce que l'Eglise interdisait aux chrétiens de se salir les mains avec l'argent qui, tout le monde le sait, est œuvre du diable.

## Marginaux et boucs émissaires

Pratiquant une religion et une culture différentes, les Juifs vivaient quelque peu en marge de la société d'alors, de gré ou de force. A Genève, on

les obligea à vivre dans un ghetto. Or, quand un petit groupe vit en marge, très vite, il court le risque d'être mal perçu, mal accepté, surtout s'il vit différemment. Il court le risque d'être victime de la rumeur, de racontars, d'histoires invraisemblables. C'est ainsi qu'en 1294, à Berne, on les accusa de commettre des crimes rituels sur des enfants chrétiens et d'empoisonner les fontaines. Ces rumeurs se répandaient avant tout lors de catastrophes dont on ignorait la cause. On cherchait alors des boucs émissaires. Un exemple: en 1348-1349, l'Europe fut frappée par la peste noire qui fit des milliers de victimes. Berne perdit la moitié de ses habitants. Ne possédant pas les connaissances scientifiques pour déterminer les causes de ce fléau, on se mit à accuser les Juifs d'avoir empoisonné

l'eau des fontaines, le vin, le beurre...

On leur fit alors subir d'horribles persécutions. Ils furent torturés, suppliciés avec des raffinements de cruauté. Les rabbins de Bâle, de Zurich, de Schaffhouse furent exécutés. Toujours à Bâle, on enferma les membres de la communauté dans une maison de bois et on les brûla.

## Déjà une affaire d'argent

Si, au Moyen Age, l'antisémitisme eut avant tout une cause religieuse, il eut aussi - et même surtout - une cause économique. Le commerce de l'argent que les Juifs pratiquaient leur avait attiré des haines, des jalousies, des convoitises. En faisant disparaître leurs créanciers et en séquestrant leurs biens, ceux qui leur devaient de l'argent réalisaient un double profit.

Ils effaçaient d'un trait leurs dettes et s'enrichissaient à bon compte.

Au XVe siècle, la peste, par l'hécatombe qu'elle avait provoquée, jetaient la plupart des villes dans une situation financière très précaire. Celles-ci rappelèrent donc les Juifs pour les aider à remettre leurs finances à flot. Mais dès qu'elles n'eurent plus besoin d'eux, elles leur intimèrent l'ordre de déguerpir. Au XVIe siècle, au temps de la Réforme, on ne trouve pour ainsi dire plus un Juif dans les villes suisses.

Du XVIIe au XIXe siècle, seuls quelques territoires leur accordèrent le droit de résidence: la Thurgovie, la vallée du Rhin et le comté de Baden.

Lorsque la Suisse fut envahie par les armées de la Révolution française, en 1798, le sort des Juifs s'améliora quelque peu. Ces armées n'avaient-elles pas pour mission d'établir sur toutes les terres qu'elles «libéraient» l'égalité et la fraternité? Sous la pression de la France, ils obtinrent des droits plus larges en ce qui concernait la résidence, le libre commerce et la propriété foncière.

On aurait pu s'attendre à ce que les mouvements politiques, radical et libéral notamment, qui fondèrent la nouvelle Suisse en 1848 et qui prônaient l'égalité et la liberté pour tous, accordent aux Juifs cette égalité et cette liberté. Il n'en fut rien! La Constitution fédérale de 1848 ne garantit qu'aux seuls citoyens chrétiens la liberté d'établissement (art. 41), l'égalité devant la loi et les tribunaux (art. 48) et le libre exercice du culte.

Il fallut attendre 1856 pour qu'on accorde aux Juifs l'exercice des droits politiques dans leur canton d'origine et 1866 pour voir la suppression des articles 41 et 48. En 1893, une initiative interdisant l'abattage rituel aboutit et il faudra attendre 1973 pour voir remplacer cette loi dans la Constitution par un article général sur la protection des animaux. FZO

\* professeur, historien

## Définition

Le terme antisémitisme a été utilisé pour la première fois par un journaliste de Hambourg, Wilhelm Marr, dans un pamphlet «La victoire du judaïsme sur le germanisme». On entend par antisémitisme une attitude d'hostilité à l'égard des minorités juives. Au Moyen Age, il a une cause religieuse. Les chrétiens accusent les Juifs de déicide et de refuser l'évangile de Jésus-Christ. Dès le XVIIe siècle, c'est-à-dire dès l'époque où

les Etats européens modernes se forment, l'antisémitisme prend une coloration politique. On accuse les Juifs de refuser de s'intégrer dans ces nouveaux Etats, de ne pas vouloir être des citoyens à part entière en voulant vivre différemment des autres. Au XIXe s., quelques grands capitalistes étant juifs, on accuse les Juifs de former une Internationale de l'argent ayant pour but la domination du monde. FZO

## EN MARGE

### La Suisse cancérisée

Jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, l'antisémitisme qui, tel un cancer, s'était mis à pervertir la vie politique allemande, étendit ses métastases jusqu'en Suisse. Il éclata dans les discussions aussi bien sous la coupole fédérale qu'au café du Commerce sur la «menace de la surpopulation étrangère». Il visait avant tout les Juifs de l'Est, qui se différenciaient davantage de leurs coreligionnaires occidentaux. Au début du siècle, des fonctionnaires fédéraux se permirent déjà de marquer les dossiers des Juifs candidats à la naturalisation d'un «J», puis de l'étoile de David. Ils agirent de même dès 1938. «La parution d'affiches et de tracts antisémites, le harcèlement de clients juifs dans des cafés,

les lettres de menace et les croix gammées gravées sur les murs de la synagogue de Zurich caractérisent la «Hakenkreuzwelle» (Vague des croix gammées) dans les années 1923-1924». On accusa aussi les Juifs, propriétaires de grands magasins (Le grand Passage, à Genève, par ex.) de vouloir couler le petit commerce. A Genève et dans le canton de Vaud, l'extrême-droite publia des journaux antisémites. Quant aux autorités elles-mêmes, elles firent tout pour les marginaliser et retarder, voire empêcher, leur naturalisation. A ce jour, il n'existe aucun document attestant une pression quelconque de l'Allemagne nazie sur elles pour qu'elles mènent une politique antijuive. C'est donc d'elles-mêmes

qu'elles établirent une différence entre les Juifs persécutés politiques et les Juifs persécutés pour raisons religieuses et raciales, les premiers étant déclarés admissibles - elles en reconnurent 8000 - les autres, non. Certes, «en comparaison avec d'autres pays, l'ampleur de l'antisémitisme en Suisse reste modeste, mais l'abjection morale de l'antisémitisme n'en diminue pas pour autant. Les antisémites allemands, mais aussi ceux de Suisse romande aspirent partiellement à un antisémitisme «civilisé» et non violent. Pourtant toutes les formes du phénomène se manifestent. Les sentiments antijuifs sont relativement répandus».

A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la décou-

verte des camps de concentration va retourner l'opinion publique. Elle va susciter un mouvement de sympathie envers les Juifs. Mais le reflux de 30.000 à 40.000 Juifs aux frontières et l'affaire des fonds tombés en déshérence nous rappellent, aujourd'hui, que ce capital-sympathie qui se constitua à cette époque et qui perdure jusqu'à nos jours ne suffit pas à effacer la dette morale et financière que nous avons contractée à leur égard, durant le cauchemar nazi. FZO

## Notes

- (1) «Histoire de la Suisse II», Grandjean et Jeanrenaud, 1969.
- (2) «Antisemitismus in der Schweiz, 1900-1930», Kamis-Müller, 1990, Zurich, Chronos.

## IMPRESSUM

Société éditrice:  
L'Impartial SA.  
Editeur: Gil Baillod.

Directeur des rédactions: Gil Baillod.  
Rédacteurs en chef: Roland Graf,  
Christian Sieber.  
Rédacteur en chef adjoint:  
Jacques Girard.

Canton: Alexandre Bardet (resp.),  
Rémy Gogniat (adj.), Pascale Béguin,  
Christian Georges, Blaise Nussbaum,  
Sandra Spagnol.

Rubriques locales:  
Neuchâtel: Pascal Hofer (resp.), Jean-  
Michel Pauchard (adj.), Isabelle  
Kottelat.  
La Chaux-de-Fonds: Robert Nussbaum  
(resp.), Irène Brossard (adj.), Christiane  
Meroni.

Le Locle: Pierre-François Besson (resp.),  
Claire-Lise Droz (adj.).  
Val-de-Ruz: Philippe Chopard.  
Val-de-Travers: Mariano De Cristofano.  
Boudry: Stéphane Devaux.  
Entre-Deux-Lacs: Patrick Di Lenardo.  
Littoral: Philippe Racine, Ivan Radja.  
Canton du Jura: Michel Gogniat.  
Jura bernois: Dominique Egger (resp.),  
Nicolas Chiesa (adj.).  
La Neuveville: Françoise Tschanz.  
Haut-Doubs: Alain Prêtre.

Suisse/ Monde: Guy C. Menusier  
(resp.), Daniel Droz (adj.), Léo Bysaeth,  
François Nussbaum (à Berne).

Economie: Françoise Kuenzi.

Sports: Jean-François Berdat (resp.),  
François Pahud (adj.), Alexandre  
Lachat, Renaud Tschoumy, Gérard  
Stegmüller, Fabrice Zwahlen.

Magazine: Sonia Graf (resp.),  
Dominique Bosshard (adj.),  
Laurence Carducci, Corinne Tschanz.

Secrétariat de rédaction: Anne-Marie  
Cuttat (resp.), Michel Deruns (adj.),  
Julian Cervino, Michel Merz, François  
Truthardt.

Photographes: Christian Galley,  
Richard Leuenberger.

Infographiste: Pascal Tissier.  
Dessinateur: Tony Marchand.

Services des abonnements:  
rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032/911 23 11

Régie des annonces: Publicitas SA  
La Chaux-de-Fonds, pl. du Marché  
Tél. 032/911 24 10 - Fax 032/968 48 63  
Le Locle, rue du Pont 8  
Tél. 032/931 14 42 - Fax 032/931 50 42

Impression: Centre Presse, Neuchâtel

## PIGNONS SUR ROUES

La vie en jaune

Dimanche, Mario Cipollini s'était imposé avec un cuissard aux couleurs américaines. Amende: 200 francs suisses. Hier, le beau Mario n'en a refait qu'à sa tête. Abandonnant le cuissard étoilé, il en a enfilé un du même jaune que son maillot, poussant la «coquetterie» jusqu'à rouler sur un vélo... jaune! Et tant pis pour l'amende, qui s'est aussi montée à 200 francs suisses!

Il est vrai que lorsqu'on voit la vie en jaune...

## La belle surprise

Erik Zabel fêtait hier son 27e anniversaire. Il aurait assurément voulu s'offrir le plus beau des cadeaux en s'imposant au bout de la longue ligne droite de Vire. Las pour lui, Cipollini est passé par là... L'Allemand de Telekom se consolera avec la surprise que lui ont faite son épouse et leur fils, puisque tous deux avaient tenu à venir l'embrasser avant le départ de Saint-Valéry-en-Caux, au Village du Tour.

Comme quoi, même les meilleures manières de dire bonne chance n'apportent pas toujours le résultat escompté...

## Chute évitée

Sergei Ouchakov a frôlé le pire, hier matin au même Village du Tour. Il est arrivé tranquillement à bicyclette pour boire son petit café d'avant-course mais, au moment de mettre pied à terre, il n'a pas réussi à sortir son soulier droit de la pédale. Il a vacillé... avant de se reprendre et d'éviter la chute d'extrême justesse. Les personnes qui ont assisté à la scène ont eu un peu peur... avant d'éclater de rire. Ouchakov en ayant fait de même.

Même les plus grands ne sont pas à l'abri d'un accident bête...

## Portugais, ou..?

Dossard 159, Orlando Rodrigues (Banesto) est le seul Portugais du peloton. Il est suivi durant tout ce Tour par... un journaliste portugais de presse écrite, basé à Paris. Le problème, c'est que le drapeau qui figure sur son dossard est... espagnol.

Notre confrère lusitanien a-t-il vraiment sa raison d'être sur ce Tour..? **RTY**

## Cyclisme Quand le diable enflamme le Tour de France

**Il fait partie des figures incontournables du Tour de France, qu'il enflamme pour la cinquième année consécutive. Didi Senft, cet Allemand de 45 ans, «designer» de vélos spéciaux, est devenu «El Diablo» pour tout le monde. Le pire, c'est qu'il n'appartient pas à la caravane du Tour! Mais il en faut plus pour l'arrêter...**

De notre envoyé spécial  
Renaud Tschoumy

Pour tout le monde, le surnom «El Diablo» qu'on a attribué à Didi Senft venait du fait qu'il était un supporter fervent de Claudio Chiappucci. Eh bien non! «J'ai appris à connaître Claudio parce qu'on nous a souvent fait poser ensemble en photo, explique ce fou de vélo. Mais mon surnom ne me vient pas de lui. En fait, c'est parce que j'étais déguisé en diable qu'on m'a assimilé à un fan de Chiappucci.»

## Dans le Guinness

Mais d'où lui est donc venue cette idée de se déguiser en diable? «Tout simplement de l'allemand, ce que vous appelez flamme rouge en français étant traduit dans ma langue par le terme «rote Teufelsklappe» (réd.: la gueule rouge du diable). J'ai vu mes premières images du Tour de France il y a 20 ans, et lorsque j'ai décidé de le suivre en 1993, j'ai tout naturellement pensé à me déguiser en diable.»

Mais l'Allemand de Kolpin (dans la région de Berlin, donc en ex-Allemagne de l'Est) ne fait pas que de se déguiser. Celui qui figure dans le livre Guinness des records pour avoir construit le plus petit modèle de vélo roulant va jusqu'à précéder la caravane du Tour dans sa Golf, tractant derrière lui une remorque sur laquelle il a installé un vélo énorme, et il accomplit les vingt derniers kilomètres de chaque étape sur une autre bicyclette née de son imagina-

tion (il en a conçu plus de 120).

## Deux heures au poste

Inutile de préciser qu'une petite poupée à l'effigie d'un diable rouge est fixée sur le garde-boue avant... «Mais ce n'est pas pour autant que je représente le diable, nuance-t-il. Je ne crois ni en Dieu, ni en Satan. Je suis simplement le bon petit diable du Tour de France.»

Didi Senft, «El Diablo» pour les intimes, est connu de toute la caravane du Tour. Mieux: il y appartient sans... y appartenir. «Jamais je n'ai reçu d'accreditation, confesse-t-il. Mais jamais je n'en ai demandé. Je fais comme si j'avais le droit, en fait. Il va de soi que j'ai des problèmes tous les jours, surtout avec les policiers des localités, à qui l'on a donné l'ordre de ne laisser passer aucune personne ne possédant pas de badge. D'ailleurs, j'ai vécu une mauvaise expérience en Suisse, à l'occasion des derniers championnats du monde de Lugano: la nuit précédant la course, on m'a pincé en train de peindre des inscriptions sur la route, et j'ai passé deux heures au poste de police.»

## Apprécié des coureurs

Mais il en faut plus pour arrêter «El Diablo», qui parvient toujours à se débrouiller pour remonter des routes fermées à toute circulation extérieure. «Pour les personnes de

## Quel vélo!

Le vélo sur lequel Didi Senft, alias «El Diablo», accomplit les vingt derniers kilomètres de chaque étape est carrément apocalyptique. Il y a inscrit «Chicago 94», «France 98» et «Japan 02», en référence aux Coupes du monde de football qu'il a suivies ou qu'il suivra. Mais il n'a pas oublié d'y placer un



«El Diablo»: Didi Senft met le feu aux routes du Tour de France pour la cinquième année consécutive. photo asl

la caravane, je suis des leurs. D'ailleurs, et quand bien même j'ai un sponsor, je ne roule pas sur l'or. Les restau-

rants, les hôtels, ce n'est pas pour moi. Je dors dans ma voiture, sur la route du Tour, et je profite de tout ce que l'on m'offre dans la caravane, s'agissant de la nourriture et des boissons.»

Et puis, il représente un indice sérieux pour tous les coureurs. «Erik Zabel m'a déjà dit qu'il était toujours content de me voir au bord de la route avec mon vélo: cela signifie pour lui que l'arrivée n'est plus très éloignée...» Il en ira ainsi tous les jours de ce Tour de France, comme il en est allé lors des quatre Grandes Boucles précédentes. Bonne route, «El Diablo»!

RTY

RTY

Samedi à Rouen, elle était là dès le matin. Pour rien au monde elle n'aurait voulu rater l'arrivée de son «chouchou» Richard Virenque. Et elle avait revêtu le plus beau T-shirt de sa collection, celui où «son» Richard est en photo.

Des heures durant, elle a attendu, accouée à la barrière et transpirant sous le soleil revenu, à quelques dizaines de mètres du podium officiel par lequel tous les coureurs transitent, puisqu'ils doivent s'y rendre pour apposer leur signature.

Carte postale  
Des larmes  
pour  
Virenque

Petit à petit, les coureurs sont arrivés. Et plus le temps passait, plus les minutes la séparant de l'arrivée de son idole diminuaient.

Est survenu Laurent Dufaux. Elle s'est tournée vers sa copine: «Regarde! C'est Laurent! Richard ne doit pas être loin, puisqu'ils sont bons copains!»

Le temps de regarder dans la direction d'où Dufaux était venu... que Virenque avait déjà passé sous son nez. Elle s'en est rendu compte alors qu'il ne lui présentait déjà plus que son dos...

Alors, elle n'a pu retenir ses larmes. «Non! Pas ça! Tout ce temps pour n'apercevoir que son dos...»

Pourtant, c'est bien ce qui venait de se produire. Décidément, le métier de groupie ne comporte pas que de bons moments...

Renaud Tschoumy

## MAGAZINE

## Bed and Breakfast Ça existe aussi dans nos régions



p 17

En matière de «Bed & Breakfast» (B&B), les Anglais font très fort. Les B&B, c'est une formule d'hébergement chez l'habitant bien souvent meilleur marché qu'à l'hôtel. Cette offre originale et sympa fait timidement son apparition dans notre région. A l'heure des vacances, petit tour de quelques propriétaires.

En musique, Theo Loosli et le Chœur Bach sont récompensés par le Grand Prix culturel de la ville de Berne.

Vous partez en vacances, loin ou près de chez vous, au bord de la mer, à la montagne ou à la campagne, qu'importe

Envoyez-nous vite une  
carte postale!

Dès le 14 juillet, votre journal publiera chaque jour une de vos cartes postales, et cela jusqu'au 16 août. Par ailleurs, un concours récompensera les envois les plus sympas et les plus originaux. Un voyage d'une semaine à Majorque (2 pers.), vol compris, reviendra au grand gagnant. Quant au deuxième prix, il consiste en deux billets d'avion pour la destination européenne de votre choix. Les moins chanceux se verront remettre des lots de consolation.

Vos cartes postales sont à envoyer dès aujourd'hui aux adresses suivantes: Concours «Envoyez-nous une carte postale», L'Impartial, Rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds.

Ces prix sont offerts par

**croisitour**  
Les artisans de l'évasion









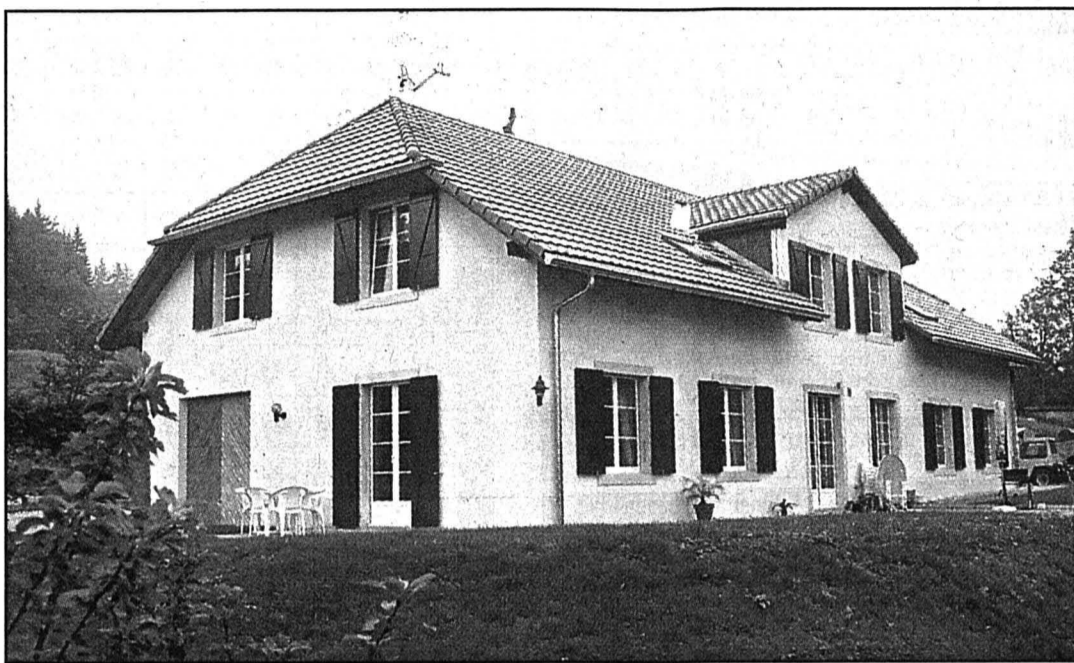


# Bed and Breakfast Une percée dans les mœurs neuchâteloises

Qui s'est déjà rendu dans les pays anglo-saxons sait qu'on y pratique depuis longtemps le «Bed and Breakfast» (B&B), une formule d'hébergement chez l'habitant en général bien meilleur marché qu'un hôtel. L'offre, qui a joliment essaimé sur le continent, fait également son apparition – plutôt timidement – dans le canton de Neuchâtel. Petit coup de sonde chez ceux qui ouvrent leur porte à l'hôte de passage.

Quand ils ont bâti leur maison à Travers, il y a une dizaine d'années, Edmée et Jean-Paul Béuret servaient déjà qu'ils en réserveraient une partie au tourisme. Au départ, il s'agissait de louer un appartement de vacances pour une semaine au moins; aujourd'hui, on peut également franchir le seuil de la maison pour une ou deux nuits.

Ceux qui le font viennent surtout de Suisse allemande car, explique Edmée Béuret, «on connaît mieux la formule outre-Sarine». Mais son mari, à qui il appartient de gérer ce secteur de l'activité familiale, a fait figurer leur adresse dans maintes brochures étrangères: les vacanciers de plusieurs pays d'Europe s'arrêtent donc eux aussi au chemin des Lignières, souvent pour une semaine. Ce qu'ils cherchent dans cette région, que la maîtresse de maison qualifie elle-même de décentrée et peu connue? Une nature où l'on peut marcher dans la tranquillité, ou alors, un point d'ancrage d'où l'on rayonne à la découverte du canton. Le succès de la location, avoue Edmée Béuret, reste donc étroitement lié aux conditions météo...



L'ancien château des Frères, aux Brenets.

photo Charrière

## Beurre de cacahuète

Auberge de jeunesse jusqu'à sa fermeture à fin 96, l'Oasis, à Neuchâtel, a trouvé un second souffle grâce à l'enthousiasme de sa directrice Regina Jacober, déjà dans la place depuis deux ans: «A l'époque de la fermeture, j'ai voulu maintenir un hébergement bon marché, et accessible à tout le monde». Désireuse de mêler tous les types d'hôtes, les familles comme les groupes de jeunes, la Baloise a réduit le nombre de lits de 66 à 40 et misé sur davantage de confort. N'empêche: cette année, l'auberge – est-ce parce qu'elle est inscrite dans un guide international? – a attiré beaucoup de jeunes Américains et Canadiens, en périples dans toute l'Europe. A leur intention, Regina Jacober a même enrichi le buffet matinal de beurre de cacahuète...

Les Suisses allemands figurent eux aussi parmi les hôtes qui restent une ou deux nuits; mais il n'est pas rare qu'ils

reviennent à l'auberge le temps d'un week-end, «pour profiter de la vie nocturne». Les Romands? Ils préfèrent la France ou l'Italie, estime la directrice. Pas trace non plus, ou si peu, des Français ou des Belges...

## Source de jouvence

Dans la grande villa de Georges et Pepita Quillet, à Hauterive, l'accueil est une tradition de longue date. Il y a 22 ans, le couple a commencé d'héberger des étudiants à l'année, histoire de couvrir quelque peu les frais de construction de la maison. Il n'a jamais cessé de le faire mais, la demande ayant quelque peu fléchi, il s'est également orienté vers le B&B.

Sa profession de chef d'entreprise a familiarisé Georges Quillet avec l'anglais et l'allemand; par conséquent, il ne redoute guère le cosmopolitisme de ses hôtes. Lui qui s'en voudrait d'occuper «très égoïstement» la vaste maison familiale, est ravi

d'y recevoir les familles et les couples férus de VTT ou de balades. Les jeunes? «Il y en a de fort dynamiques et bien élevés», est-il heureux de

constater. Ce n'est pas, on le comprend, le seul apport financier qui motive encore Georges Quillet: à 70 ans, il apprécie énormément le contact avec des gens de tous horizons, car il lui permet de «se maintenir jeune». Mission accomplie: l'aventure du camping et des cabanes de montagne le tente encore!

## Pas toujours une sinécure

Aux Brenets, André Weissmüller et Anne-Françoise Henchoz se sont lancés dans le B&B pour que la moitié de l'ancien château des Frères ne reste pas inoccupée. Sur le front depuis une année seulement, ces membres de l'Association rural romande du tourisme ont néanmoins vu affluer «pas mal de monde»; principalement des couples et des familles, en provenance du Mexique, de Hollande, de France, de Suisse allemande, des cantons de Fribourg et de Vaud. Mais,

insiste le loueur, c'est l'accueil et la sécurité d'un gîte qui font 80% de son succès. Élément non négligeable de cet accueil, le petit-déjeuner vise ici à promouvoir les produits du terroir, tels que le fromage du Jura.

Dans cette région où «il vaut aussi la peine de s'arrêter l'hiver», le saut du Doubs, les musées du Col-de-Roches et de La Chaux-de-Fonds sont plébiscités par le voyageur de passage. Au même titre que, souligne André Weissmüller, la situation même de la maison, à l'écart de toute nuisance sonore. Et s'il lui arrive de tonner contre le «bordel» que certains hôtes laissent derrière eux, le maître des lieux se dit prêt à poursuivre l'aventure: «Il faut avoir les reins solides, ne serait-ce que pour assurer sa propre promotion; mais on a choisi de le faire, afin que des gens puissent être logés à des tarifs intéressants!».

Dominique Bosshard

## La part du pauvre

La plupart des loueurs de B&B prennent la peine, moyennant finance, de faire figurer leur adresse dans plusieurs publications. Beaucoup émanent de diverses associations de la parahôtellerie, d'autres sont le fruit d'initiatives privées. C'est le cas par exemple de «Bed & Breakfast Switzerland», un guide édité en 10.000 exemplaires par les soins de Nicole Neyroud-Détraz, une hôteesse de l'air de Corseaux. Dans le canton de Neuchâtel, seules l'Oasis de Neuchâtel et la villa de Travers y ont fait figurer leur adresse. Elles apparaissent en outre dans la brochure consacrée par Tourisme neuchâtelois à l'ensemble de la

parahôtellerie dans le canton, mais, respectivement, sous les rubriques «hébergements collectifs» et «appartements de vacances». La raison? Une simple question de critères: pour Tourisme neuchâtelois, explique le directeur régional Pascal Sandoz, la formule B&B doit proposer à l'hôte de passage un gîte chez l'habitant, et non dans un appartement indépendant.

Dans ce guide du Pays de Neuchâtel, le B&B fait plutôt pâle figure face aux autres formes de parahôtellerie (va du camping à l'abri PC, en passant par l'appartement de vacances, l'hébergement collectif, l'aventure sur la paille et la place d'amarrage

!): deux adresses sont recensées sur le Littoral (à Chez-le-Bart et à Hauterive), trois au Val-de-Travers (aux Bayards, à La Côte-aux-Fées et à Brot-Plamboz), deux dans les Montagnes (aux Brenets), aucune au Val-de-Ruz!

La demande de B&B existe pourtant, confirment et l'Office du tourisme du Haut et Pascal Sandoz: «Tourisme neuchâtelois aimerait que les loueurs s'annoncent davantage, pour qu'on puisse les inclure dans notre promotion». Mais avant de le faire, poursuit le directeur régional, «ils doivent savoir qui ils veulent toucher, quel marché et quel(s) canton(s) ils visent». DBO

## Musique Formidable récompense pour Theo Loosli et le Chœur Bach

La musique se porte bien et c'est tant mieux. Pour preuve, le chef d'orchestre et de chœur Theo Loosli et le Chœur Bach de Berne viennent d'être récompensés par le Grand prix culturel de la ville de Berne pour l'ensemble de leurs prestations. La belle somme de 100.000 francs tombe à point nommé pour donner un sérieux coup de pouce à un travail dans lequel le Neuchâtelois s'investit sans compter depuis des décennies.

Demandé par Michel Plasson au Capitole de Toulouse, presque abonné aux meilleurs festivals d'art choral d'Italie ou d'Allemagne, préparé pour des chefs aussi prestigieux que Yehudi Menuhin ou Riccardo Chailly, le Chœur Bach de Berne, fondé voici trente ans par Theo Loosli, est depuis longtemps une formation de niveau supérieur. «C'est la première fois que ce prix de reconnaissance échoit à une chorale», se réjouit Theo Loosli et on peut être sûr que cette distinction rejaillira également sur l'Orchestre symphonique neuchâtelois (OSN), autre grande œuvre de

ce musicien et pédagogue, par ailleurs véritable pépinière de solistes qui s'y sont fait les dents avant d'aller faire carrière dans de grands orchestres – Patrick Lehmann, Alain Monod, Olivier Theurillat entre autres en sont.

Formé de quelque 120 choristes amateurs, le Chœur



Theo Loosli, dans sa belle propriété neuchâteloise, lorsqu'il n'est pas à Berne ou à Rome auprès de ses chœurs.

photo S. Graf

Bach entamera d'ailleurs la saison de l'OSN le 13 septembre au temple du Bas à Neuchâtel, avec la «Missa Solemnis» de Beethoven. Un monument. Le concert sera répété à Berne, lors de la remise officielle du prix, quatre jours plus tard. «Il s'agit d'une des partitions les plus difficiles du répertoire classique», déclare le maestro, on y trouve des signes précurseurs de la musique contemporaine. Difficile, mais mes chanteurs sont heureux de s'y attaquer. On accomplit ainsi une sorte de varappe, les nombreuses répétitions doivent nous mener au sommet. Pour ma part, c'est une première, répondant au souhait de la ville de Berne», poursuit Theo Loosli, conscient du défi pour lui-même et ses choristes.

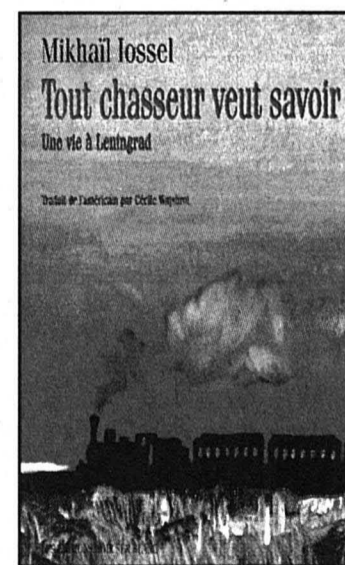
Sur l'art choral, Theo Loosli a des idées bien arrêtées: «Pour moi, le chœur professionnel n'est pas idéal, même s'il est plus facile et rapide de travailler avec lui. Pourquoi? Parce que des voix trop caractérisées n'arrivent plus à fusionner et l'homogénéité de l'ensemble s'en ressent. Ma référence reste Carl Richter, dont j'ai été l'assistant et qui m'a beaucoup appris». Pour le chef neuchâtelois qui s'attache particulièrement à promouvoir la

musique et les gens d'ici – compositeurs, instrumentistes et chanteurs –, qui ne cesse de le démontrer – chœurs et orchestres scolaires, OSN, bientôt la création d'une formation de chambre pour l'Opéra de Zurich – «la voix aujourd'hui récompensée est le plus bel instrument, celui que l'on a tenté de copier souvent sans y parvenir. Le chœur est la formule idéale de la solidarité, chacun y a une immense responsabilité, il ne tue pas l'individu et permet à des amateurs d'accéder à un travail professionnel. J'ai une grande admiration pour les choristes qui chantent par cœur des œuvres de trois heures. Ils portent en eux le véritable enracinement de la culture musicale et populaire». Né à La Chaux-d'Abel, Theo Loosli a d'abord été instituteur, comme son père, avant d'étudier le violon au conservatoire de Rome et d'y obtenir un diplôme de virtuosité. Suivirent une licence de lettres et un doctorat, avant qu'il voue toute son énergie, passionnément, à la musique, aujourd'hui très justement distinguée parmi d'autres formes d'expression.

Sonia Graf

## Le livre du jour Le passé soviétique de Iossel

Publié en 1991 à New York, «Une vie à Leningrad» de Mikhaïl Iossel est un récit-roman dont l'objet fait déjà partie du passé. Car entre-temps, Leningrad est redevenu Saint-Petersbourg, le jeune juif soviétique qu'il fut est devenu américain. Tout a basculé. Restent les souvenirs, ce qui n'appartient qu'à l'auteur et que rien ne pourra lui enlever. C'est cette mémoire qu'il restitue dans son livre et que le lecteur est invité à déguster comme un mets savoureux et épicé, un rien nostalgique. Il y est en effet question des choses de la vie, de l'enfance et de l'adolescence, d'une rencontre majeure dans l'itinéraire d'un jeune homme né accidentellement en territoire soviétique plutôt qu'américain. Il y est question aussi de liberté. De cette liberté imaginée et inconnue qu'un jour Iossel rencontrera, expérimentera et peut-être jugera. Ce livre autobiographique se lit comme le roman d'une vie, mais aussi comme le roman d'un monde disparu: celui de la Russie brejnévienne, des esprits rebelles des refuzniks, de la vie difficile dans Leningrad la plus occidentale des villes russes, des vacances en Crimée, des grands espaces et des grandes forêts où cueillir des champignons, du voyage initiatique à



Moscou et de la visite du mausolée Lénine. Et puis du choc américain.

Né en 1955 sur les bords de la Néva, arrivé aux Etats-Unis en 1986 après une longue attente de visa, auteur de la «Meilleure nouvelle américaine» en 1991, Mikhaïl Iossel ne règle pas de comptes. Il peint les tableaux de sa vie russe et la douleur de l'abandon du pays où il est né. Lucidement. SOG

«Tout chasseur veut savoir. Une vie à Leningrad», Mikhaïl Iossel, Editions Noir sur Blanc, Montricher, 1997 pour la traduction française.



# BMW K1200 RS La bavaroise la plus grosse jamais construite s'attaque aux sportives

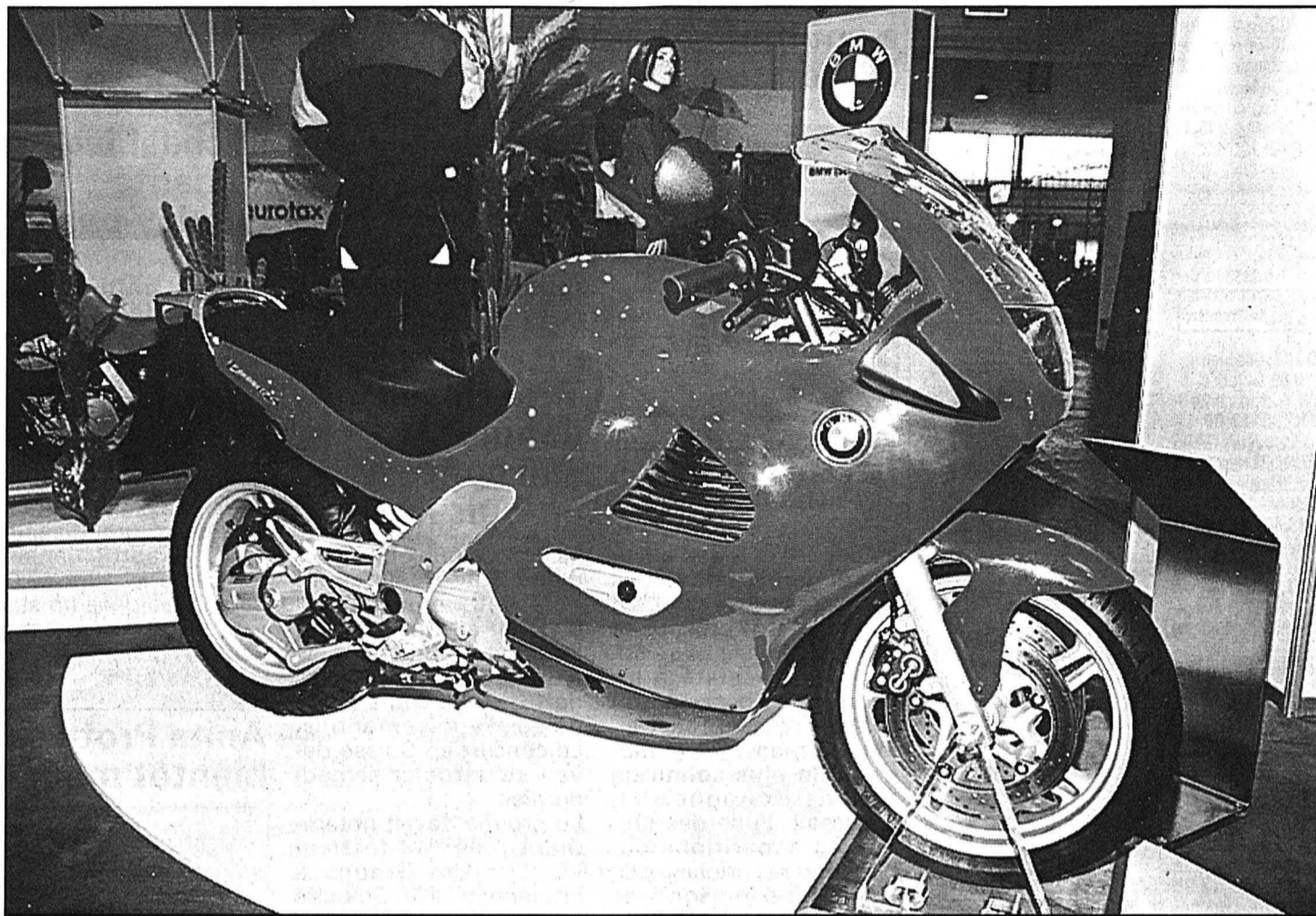
Grosse nouveauté de ce début de saison, elle en jette autant à l'œil qu'aux sensations. La technologie de pointe prédomine. Une affaire de passion.

Dans le langage des «béhemistes», le «R» est synonyme de Reisen, le «S» de Sport, quant au «K» il est le signe descriptif de la série de machines équipées des moteurs en ligne à 4 voire 3 cylindres. Pour s'aventurer dans un domaine où règnent les Japonais, les Italiens et plus récemment les Britanniques, les ingénieurs bavarois n'ont pas manqué d'audace. Certes, la nouvelle K1200RS et ses 285 kilos en ordre de marche rendent près d'une cinquantaine de kilos à la Honda CBR1100 XX, mais elle sait très vite faire oublier son embonpoint et afficher d'autres arguments.

## Le cap des 100 chevaux

Jamais BMW n'a construit une moto aussi puissante. Pour la première fois de son histoire, la firme bavaroise a autorisé ses ingénieurs à dépasser la limite fatidique des 100 chevaux autorisés en Allemagne pour les motos de série. Pour parvenir aux 130 chevaux annoncés, le moteur de l'ancienne K1100 est passé de 1092 à 1171 cm<sup>3</sup>. Expérience de son secteur automobile oblige, cette BMW à 4 cylindres en ligne et 16 soupapes est générée par le système Motronic de la dernière génération. Ce système de commandes numériques pilote toutes les fonctions du moteur. Il permet notamment de supprimer le starter grâce à un système de démarrage à froid à commande électronique. Le Motronic gère également le double catalyseur à trois voies réglé par sonde lambda.

Héritée également de l'automobile, la prise de diagnostic pour le système Mobi Dic permet, grâce à un ordinateur



Esthétique et moteur: la nouvelle BMW K1200RS a sérieusement évolué.

mobile de vérifier le bon fonctionnement de l'électronique et de la partie électrique de la moto.

L'autre première chez BMW est constituée par la boîte 6 vitesses qui s'avère être à l'usage courant une option de luxe. Et pour compléter le tableau et démontrer que la K1200RS est vraiment une nouvelle moto, l'on se rend très vite compte de l'efficacité du nouveau châssis beaucoup plus rigide dans lequel le moteur n'est plus porteur, mais est suspendu sur silent-blocs. Le cadre en treillis a été remplacé par un cadre paramétrique en aluminium. La K1200RS est aussi la première BMW 4 «pattes» à être équipée de la fourche

télescopique Paralever à amortisseur central unique. Tous ces nouveaux éléments ont été choisis dans le but de mettre plus l'accent sur l'aspect sportif que grand-tourisme. En plus le look tranche des précédentes versions «K» pour jouer plus en finesse sur l'aspect performance qui se dégage de cette moto.

## Un «coffre» d'enfer

Si les commandes et la position de conduite restent bien typées «Béhem», le comportement général a changé d'horizon. Le moteur dispose d'un «coffre» d'enfer. La puissance à revendre est disponible dès 2000 tours déjà. Par le jeu de l'injection et du pilotage digital de l'allumage, il n'y a

aucun temps de réponse lors de l'actionnement de la poignée des gaz.

Le couple affolant allié à la puissance réelle de l'engin vous propulse d'un virage à l'autre à une allure folle sans que l'on ait véritablement une réelle impression de vitesse. En plus, les vibrations du quatre cylindres ont été gommées.

Cette moto a été véritablement conçue pour de longs trajets à vive allure. Pour revendiquer réellement le label de sportive pure et dure, elle accuse un peu trop d'embonpoint. Large et disposant d'un empattement assez important, elle fait preuve d'une tenue de cap assez exceptionnelle à haute vitesse.

Même si elle impressionne par sa lourdeur à l'arrêt, le pachyderme sait très rapidement se faire félin; même au ralenti, elle engendre un sentiment de confiance.

## ABS de série

Par rapport à ses devancières, c'est surtout sa puissance et son comportement routier qui impressionnent sur cette nouvelle «Béhem»; mais les éléments techniques qui sont typiques de la firme munichoise n'ont pas disparu. Outre le catalyseur à trois voies déjà cité, le système de freinage ABS est proposé de série. L'entraînement par cardan reste évidemment de rigueur. Et au bout du compte, le bruit presque trop feutré

rend trop discrète la belle allemande. Celle-ci s'est forgé caractère et personnalité.

Au chapitre des petits reproches, on relèvera la protection un peu insuffisante de la bulle. Celle-ci est pourtant réglable à deux positions par le biais d'un système à quatre rotules articulées. On regrette sans contester l'absence du système électronique monté sur les R1100RT et K1100LT. Moins exclusivement typée BMW, la K1200RS a d'autres éléments attachants à faire valoir. Il est certain qu'elle fera des adeptes au-delà des inconditionnels de la marque allemande.

Jean-Jacques Robert

## Données techniques

**Moteur:** 4 cylindres en ligne, 1171 cm<sup>3</sup>, 16 soupapes, DOHC, alimentation Motronic, refroidissement liquide, pot d'échappement 4 en 1, démarreur électrique.

**Boîte à vitesse:** 6 rapports, transmission secondaire par cardan.

**Partie cycle:** cadre périmétrique en aluminium.

**Suspension:** AV, fourche Télélever, débattement 115 mm; AR, monoamortisseur Paralever, débattement 150 mm.

**Freins:** AV, deux disques flottants de 305 mm à étriers fixes et quatre pistons à commande hydraulique; AR, monodisque de 285 mm à étriers fixes à deux pistons.

**Pneus:** AV, 120/70-ZR17; AR, 170/60-ZR17.

**Empattement:** 1555 mm.

**Hauteur de la selle réglable:** 770/800 mm.

**Réservoir:** 21 litres.

**Poids à vide réservoir plein:** 285 kg.

**Couleur:** jaune et gris, rouge ou bleu.

**Prix:** 22.900 francs.

## Dérailleur VTT Commande unique

Finies les confusions entre la commande de droite pour le dérailleur arrière et celle de gauche pour le choix du plateau. Alors que Shimano continue sur la voie des quatre gâchettes avec ses Rapidfire, Grip Shift, avec ses deux poignées tournantes introduites il y a quelques années, simplifiait le système et battait en brèche le quasi-monopole du japonais. Et l'outsider français EGS (Effective Gear System) ne s'arrête pas en si bon chemin,

puisqu'il lance maintenant une poignée tournante mono-commande.

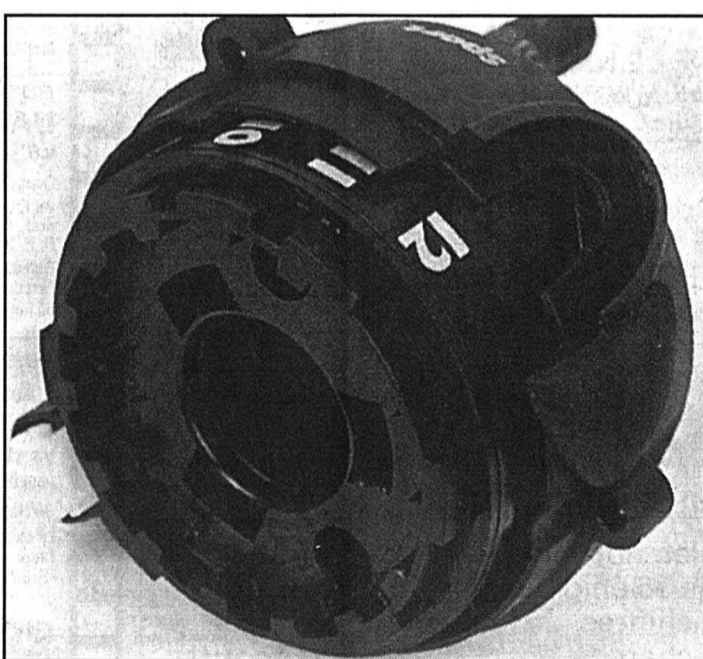
L'utilisateur pourra donc changer de vitesse à partir d'une seule poignée sans faire de fixation sur la manœuvre, car ladite poignée peut actionner simultanément les deux dérailleurs (avant pour les plateaux, arrière pour les pignons) selon un schéma donné de combinaisons.

La simplification est énorme puisqu'en pédalant, il suffit de faire une rotation vers soi pour augmenter le développement (plus de mètres parcourus par tour de pédale) ou au contraire vers l'avant pour réduire le braquet.

Ainsi, le cycliste ne devra plus prendre en charge la meilleure combinaison plateau/pignon; le système est programmé en douze paliers. La ligne de chaîne demeure optimum, le risque de «croisement entre l'avant et l'arrière» est éliminé.

Ce produit en est au stade de la mise au point avec du matériel de présérie.

Quel avenir? La niche du marché la plus réceptive à ce produit qui améliore sensiblement le confort d'utilisation sera le milieu de gamme. Les prix sont très raisonnables et les néophytes du VTT ainsi que ceux qui pratiquent du vélo de loisir l'adopteront avec enthousiasme. Il faut cepen-



Le barillet avec ses douze paliers pour trois plateaux et douze pignons.

dant que les autres éléments du groupe qu'il manœuvre soient de bonne qualité et précis, raison pour laquelle les modèles de bas de gamme sont peu propices à ce genre de dispositif.

Quant aux hauts de gamme, il faudra encore que ce matériel fasse la preuve de sa fiabilité et sa solidité dans les conditions très éprouvantes de la compétition.

Cet appareil Synchro Shift que l'on peut qualifier

d'avant-garde pour les VTT et les VTC (vélo tous chemins) sera commercialisé dès la fin de l'année dans une gamme de prix annoncée entre quatre-vingt et deux cents francs suisses selon le modèle. Le géant japonais Shimano pourrait commencer à rire jaune pour autant que le challenger français EGS ait des moyens marketing et commerciaux à la hauteur de son avancée technique.

FWO

La renaissance du vélo, en cette dernière décennie du siècle, est essentiellement sportive et, dans une moindre mesure, rattachée aux loisirs.

En trafic urbain, ce moyen de locomotion est négligé par les autorités, maltraité par les ingénieurs de circulation, plutôt ignoré par les entreprises et les écoles.

## Humeur Vélo urbain, le pauvre!

On estime qu'il y a en Suisse quelque trois millions de bicyclettes.

Admettons que les deux tiers de ces machines soient en état de rouler, cela fait globalement un vélo pour trois habitants.

Les courses dites populaires - mais exigeant un physique de sportif - comme la récente Transneuchâteloise, qui attire plus de mille participants, sont très prisées et en plein essor. En revanche, le vélo reste marginal dans nos agglomérations. Et pour cause!

Le circuit tracé par exemple en ville de Neuchâtel pour les cycles est aberrant, dissuasif voire dangereux. A La Chaux-de-Fonds et au Locle, les deux roues ne sont pratiquement pas pris en charge. Il est vrai que sur le Littoral, le tracé en site propre de St-Blaise jusqu'à

la pointe du Crêt (école de Commerce) est excellent.

Ensuite direction le centre c'est l'enfer. Le long des quais, la cohabitation avec les piétons relève de la provocation et les croisées avec le trafic auto, sortant du parcage des Jeunes-Rives, laissées à l'abandon.

Quant au centre ville lui-même, le parcours en est tout sauf sécurisant; marquer le sol avec quelques kilos de peinture jaune pourrait aider les cyclistes mais les archi-dominants de la chaussée, conducteurs de voitures et camions, ne peuvent pas les incorporer dans leur décryptage d'une signalisation surchargée.

On a souligné ces dernières semaines les efforts entrepris dans l'éducation des enfants pour les initier aux règles du trafic, grâce à la diligente pédagogie de brigades de police ad hoc. C'est bien et il faut persévérer.

Mais pour le reste, nous les adultes et surtout ceux qui ont des responsabilités pour les conditions-cadre du trafic dans nos cités, nous faisons moins que le minimum.

Il n'est que de voir que les coûteux giratoires, qui poussent comme des champignons, n'offrent aucune protection aux cyclistes.

A quand la dîme des investissements routiers réservée aux couloirs vraiment protégés pour les deux roues?

Fabien Wolfrath



Les deux dérailleurs en une seule poignée.



Suisse romande

France 1

France 2

France 3

La Cinquième

M 6

TV 5 Europe

R.T.L.

- 7.00 Quel temps fait-il? 15.30 Top Models 19.30 T-J-Soir/Météo

- 6.05 Méaventures 7.34/7.34 6.30 Hélène et les garçons 20.34/20.48

- 6.30 Télématin 6.39/24.66 8.35 Amoureuxement vôtre 5.76/20.44

- 6.00 Euronews 7.09/5.22 7.00 Tous sur orbite 10.52/0.59

- 6.45 Tom le vilain chat 8.09/0.50 6.50 Lisa et Paul 6.50

- 7.00 M6 express 12.48/0.17 7.05 Boulevard des clips 9.27/21.22

- 6.05 Un signe de feu 9.24/0.21 6.30 Télématin 2.79/0.63

- Pas d'émission le matin 12.00 Harry et les Hendersons 3.25/4.36

- 20.05 A bon entendre Cartes de crédit

- 20.45 Le coup du parapluie

- 20.55 Les faussaires

- 20.55 La carte au trésor

- 20.55 Collection Hollywood 1950

- 20.55 Lois et Clark

- 20.55 Canals+ Canal +

- 8.30 Basketball 26.10/5.76 10.00 Cyclisme

- 20.30 L'aile ou la cuisse

- 22.15 NYPD Blue

- 22.45 Le pion

- 22.45 Météo/Soir 3

- 21.30-0.55 Thema

- 20.55 Les nouvelles aventures de Superman

- 7.00 ABC News 3.48/4.20 7.20 Espions 7.17/6.37

- 8.30 Basketball 26.10/5.76 10.00 Cyclisme

- 4.55 Météo 4

- 6.00 Euronews

- 7.00 Euronews 7.15, 7.45, 8.15, 8.45

- 5.30 Morgenmagazin 9.00 Tagesschau

- aktuell 18.35 Hallo, wie geht's?

- and Jerry 13.30 Fred and Barney Show

- tina 12.00 Il meglio di «Ci vediamo in Tv»

- 18.30 Plaza mayor 18.45 Para entendernos

- 8.55 Récré Kids

- 7.30, 8.00, 8.30 Wetterkanal auf SF

- 5.00 Brisant 5.30 Morgenmagazin

- 6.00 S Wetterbilder mit TV-Tips

- 6.00 Aktuell 6.05 Peter Gun

- 6.00 Euronews 6.30 Tg 1

- 6.00 Tg5 9.00 Wonder Woman

- 9.30 Junior 10.00 Noticias

- 7.55 Sur les traces de la nature

- 1.10 Nachtbulletin/Meteo

- 1.10 Nachtbulletin/Meteo

- 18.00 Don Quixote 18.25 Unser Sandmann

- 6.00 Omer et the Starchild

- 7.00 La Traidora 7.45 Go-cart

- 10.30 Arte y tradiciones populares

- 13.10 Serie 14.00 Noticias

- Planète

- Planète

- Planète

- Planète

- Planète

- Planète

- Planète

- Planète

Film de Claude Zidi, avec Louis de Funès, Coluche

Film de Gérard Oury

Film de Frédéric Blum

Film de Christine Pascal

Film de Mario Vargas Llosa

Film de Ken Loach

Film de T. Fywell

Film de T. Fywell

Film de Claude Zidi, avec Louis de Funès, Coluche

Film de Gérard Oury

Film de Frédéric Blum

Film de Christine Pascal

Film de Mario Vargas Llosa

Film de Ken Loach

Film de T. Fywell

Film de T. Fywell

Film de Claude Zidi, avec Louis de Funès, Coluche

Film de Gérard Oury

Film de Frédéric Blum

Film de Christine Pascal

Film de Mario Vargas Llosa

Film de Ken Loach

Film de T. Fywell

Film de T. Fywell

Film de Claude Zidi, avec Louis de Funès, Coluche

Film de Gérard Oury

Film de Frédéric Blum

Film de Christine Pascal

Film de Mario Vargas Llosa

Film de Ken Loach

Film de T. Fywell

Film de T. Fywell

Film de Claude Zidi, avec Louis de Funès, Coluche

Film de Gérard Oury

Film de Frédéric Blum

Film de Christine Pascal

Film de Mario Vargas Llosa

Film de Ken Loach

Film de T. Fywell

Film de T. Fywell



*Un soir il n'y eut plus de lumière  
et dans le cœur naquit le souvenir.*

Monsieur Raymond Leonardi,  
Monsieur et Madame Francis Leonardi-Séchaud,  
Monsieur et Madame Domenico Leonardi-Jaussi, leurs enfants Sindy et Denise,  
Madame et Monsieur Thomas Gisin-Leonardi, leurs enfants Cédric et Séverine;  
Madame et Monsieur Jean Kurz-Villa et famille,  
Monsieur Jean-Pierre Vuitel et son amie,  
ainsi que les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de

## Madame Maria VUITEL née VILLA

leur chère et bien-aimée maman, belle-maman, grand-maman, arrière-grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, cousine, parente et amie, enlevée à leur tendre affection lundi, dans sa 84e année, après une courte maladie.

LA CHAUX-DE-FONDS, le 7 juillet 1997.

La cérémonie aura lieu au Centre funéraire mercredi 9 juillet à 10 heures.

La défunte repose au pavillon du cimetière.

Domicile de la famille: Bois-Noir 17

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

*Le Seigneur est mon berger  
je ne manquerai de rien.*  
Ps. 22

Son épouse:  
Anna-Maria Gentili-Russo;  
Ses enfants:  
Mina et Giancarlo Galluzzi-Gentili, en Italie;  
Vittoria et Roland Aellen-Gentili, aux Frêres;  
Oliva et Jean-Claude Rohrer-Gentili, au Locle;  
Ses petits-enfants:  
Aurora, Sara, Kim, John, Samantha;  
Ses amis intimes:  
Paolo et Liliane Avenir à Fribourg,  
ont la profonde douleur d'annoncer le décès de

## Monsieur Bruno GENTILI

leur très cher époux, papa, beau-frère, grand-papa et ami survenu subitement le 4 juillet 1997, dans sa 66e année, muni des sacrements de l'Eglise.

*Que ton repos soit doux  
comme ton cœur fut bon.*

La cérémonie a eu lieu dans l'intimité de la famille à la cathédrale de Fribourg.

Domicile de la famille: Anna-Maria Gentili  
Impasse du Castel 7  
1700 Fribourg

Cet avis tient lieu de faire-part.

### LE PERSONNEL DE LA MENUISERIE-ÉBÉNISTERIE RADICCHI RAFFAELLO

a le profond regret de faire part du décès de

## Madame Fedora LEPRE-RADICCHI

maman de notre estimé patron M. Radicchi Raffaello.

Très sensible aux nombreuses marques de sympathie reçues lors de son grand deuil, la famille de

## Pascal FRITSCHÉ

vous remercie de tout cœur pour l'hommage rendu à son cher disparu. Elle vous exprime par ces mots sa gratitude émue pour votre présence, vos messages, vos dons et pour l'avoir entourée pendant ces pénibles journées.

LA CORBATIÈRE, juillet 1997.

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE RET S.A.

a le profond regret de vous faire part du décès de

## Monsieur Jean-Pierre PELLATON Administrateur

Pour les obsèques, se référer à l'avis de la famille.

Réception des avis mortuaires:  
jusqu'à 20 heures

# Ephéméride Le 8 juillet 1497, Vasco de Gama partait pour les Indes

Le 8 juillet 1497, trois caravelles et un navire de transport quittaient le port de Lisbonne au milieu de l'allégresse générale pour atteindre les Indes par la route maritime «découverte» dix ans auparavant par Barthélémy Diaz. Poussée par un bon vent, les navires s'élançèrent sur l'océan. Le 16 juillet, ils atteignaient le Cap Vert. A la mi-octobre, l'Equateur était passé et, le 20 novembre, la lozelle atteignait la limite sud de l'Afrique, baptisée «Cap des tempêtes» par Diaz et rebaptisée depuis «Cap de Bonne-Espérance». Après une pause dans la baie qui sera appelée Port-Natal parce que ce fut le jour de Noël que Vasco de Gama y jeta l'ancre, les navires remontèrent les côtes africaines pour en dessiner le tracé puis, obliquant vers l'est, arrivèrent enfin au port de Calicut dans les Indes, le 20 mai 1498. La mission de Vasco de Gama était accomplie: il avait découvert la route maritime des Indes orientales. Revenu en septembre 1499 au Portugal où il reçut un accueil triomphal, il fut nommé amiral des Indes par le roi.

### Cela s'est aussi passé un 8 juillet

1996 — Après six semaines de cessez-le-feu, l'armée russe reprend l'offensive contre les indépendantistes tchéchènes.

1994 — Jean-Michel Boucheron, ancien député-maire socialiste d'Angoulême est condamné par défaut à quatre ans de prison ferme pour complicité et usage de faux, abus de biens sociaux, trafic d'influence et prises illégales d'intérêt. Décès du Président nord-coréen Kim Il-Sung, à la

tête du pays depuis 1948, et de Christian-Jaque, 89 ans, réalisateur de cinéma, auteur de près de 70 films dont «Les disparus de Saint-Agil» et «Fanfan la Tulipe».

1990 — Ordination à Londres de la première femme rabbin de France, Pauline Bebe. L'Allemagne fédérale remporte la Coupe du monde de football, en battant l'Argentine 1-0. Décès de Paul Laurent, secrétaire du Comité central du PCF.

1989 — Carlos Menem devient le 46e président argentin.

1986 — Kurt Waldheim est installé à la présidence de la République autrichienne.

1985 — Déraillement du train Le Havre-Paris: neuf morts. Décès de la grande-duchesse Charlotte, qui régna sur le Luxembourg de 1919 à 1965.

1983 — Combat entre rebelles et gouvernementaux tchadiens dans une importante oasis du nord-est du pays.

1976 — Plus de 9000 personnes ont péri dans un tremblement de terre en Nouvelle-Guinée.

1969 — Les évêques et prêtres de l'Eglise d'Angleterre repoussent une proposition de réunification avec l'Eglise méthodiste.

1967 — Engagements aériens et terrestres israélo-égyptiens le long du canal de Suez.

1960 — Patrice Lumumba, chef du gouvernement congolais, lance un appel à l'ONU après l'envoi de troupes belges dans son pays.

1950 — Le général Douglas MacArthur est nommé com-

mandant en chef des forces des Nations Unies en Corée.

1947 — L'«Exodus», qui transportait des Juifs vers Israël, est arraisonné en Méditerranée par la marine britannique.

1943 — Mort du résistant français Jean Moulin, 44 ans, au cours de son transfert en Allemagne.

1940 — Le gouvernement norvégien se transporte à Londres après 62 jours de combat contre l'invasisseur allemand.

1920 — La Grande-Bretagne annexe le protectorat d'Afrique Orientale et en fait la colonie du Kenya.

1905 — La France, assurée du soutien des Etats-Unis, repousse les exigences de l'Allemagne et accepte l'ouverture d'une conférence sur le Maroc.

1883 — La Turquie et la Russie signent le traité de Hunkar Isklesi, alliance défensive aux termes de laquelle le sultan s'engage, en cas de conflit, à fermer le détroit des Dardanelles à tous les bateaux de guerre, à l'exception des unités de la flotte russe.

1822 — Le poète anglais Percy Bysshe Shelley se noie dans le Golfe de la Spezia, en Italie.

1792 — La France déclare la guerre à la Russie.

### Ils sont nés un 8 juillet

Le poète français Jean de la Fontaine (1621-1695)

Le comte Ferdinand Zeppelin, inventeur allemand du dirigeable (1838-1917)

Le financier américain John Rockefeller (1839-1937)

Le chanteur américain Steve Laurence (1935). /ap

### ACCIDENTS

#### Chaux-de-Fonds Deux blessées

Dimanche vers 19h30, une automobiliste de Valdahon/Doubs France, circulait sur la rue du Marais à La Chaux-de-Fonds en direction nord. A l'intersection avec la rue du Collège, elle est en-

trée en collision avec la voiture conduite par un habitant de Neuchâtel, qui circulait sur la dite rue en direction ouest. Sous l'effet du choc, la voiture de la Française, a effectué un tonneau et a terminé sa course quelques dizaines de mètres plus loin sur le toit. Blessées, V. M. et sa fille L. M., ont été transportées en ambulance à l'hôpital de la ville. /comm

#### Marin Voiture en feu

Dimanche vers 20h15, le SIS de Neuchâtel et les pompiers de Marin sont intervenus à la rue Auguste-Bachelin à Marin pour une voiture en feu. Le moteur a été carbonisé. /comm

### ÉTAT CIVIL

#### LA CHAUX-DE-FONDS

NAISSANCES. — 4.7. Romaine Joséphine de Rivaz fille de Xavier Pierre Etienne de Rivaz et de Anne, née Chatard; Julien José Garcia fils de José Garcia et de Laurence Thérèse Catherine, née Chaboudez; Kimberley Almeida da Silva fille de António da Silva Almeida et de Francisca Irsleia de Sousa da Silva; Coralie Scherler fille de Thierry Jean Scherler et de Dorine, née Bieri; Mallauray Vonlanthen

fille de Serge Vonlanthen et de Véronique, née Blaser; Tarik Kasikara fils de Resit Kasikara et de Tülay, née Erdogan; Lucile Fabienne Cognet fille de Thierry Alain Cognet et de Marianne, née Courvoisier-Clément; Marinette Scheidegger fille de Niels Scheidegger et de Laurence, née Konkoly; Loïc Huguenin-Virchaux fils de Nicolas Marcel Huguenin-Virchaux et de Valérie, née Bourdin; Adelina Musshabanaj fille de Naim Musshabanaj et de Vé-

ronique Michèle, née Raffini; Gabriel Alvarez Represas fils de Miguel Alvarez Alvarez et de Susana Represas Pereira; Noa Humair fille de David Humair et de Katja Jeanine, née Bannwart; Vincent Alois Donzé fils de Jean-Philippe Donzé et de Bernarda, née Christen.

PROMESSES DE MARIAGES. — 4.7. Van Hung Ho et Thi Thom Dinh; Yann Cédric Künzi et Sara De Pretto; Michel Marcel Gerber et Jeannine Hélène Guillaume-Gentil.

*Repose en paix*

La famille et les amis de

## Monsieur Fritz FATTON

ont le chagrin de faire part de son décès, survenu vendredi soir, dans sa 79e année, après une pénible maladie.

LA CHAUX-DE-FONDS, le 4 juillet 1997.

Un dernier adieu a eu lieu dans l'intimité.

Domicile: Mme F. Fatton  
Léopold-Robert 51

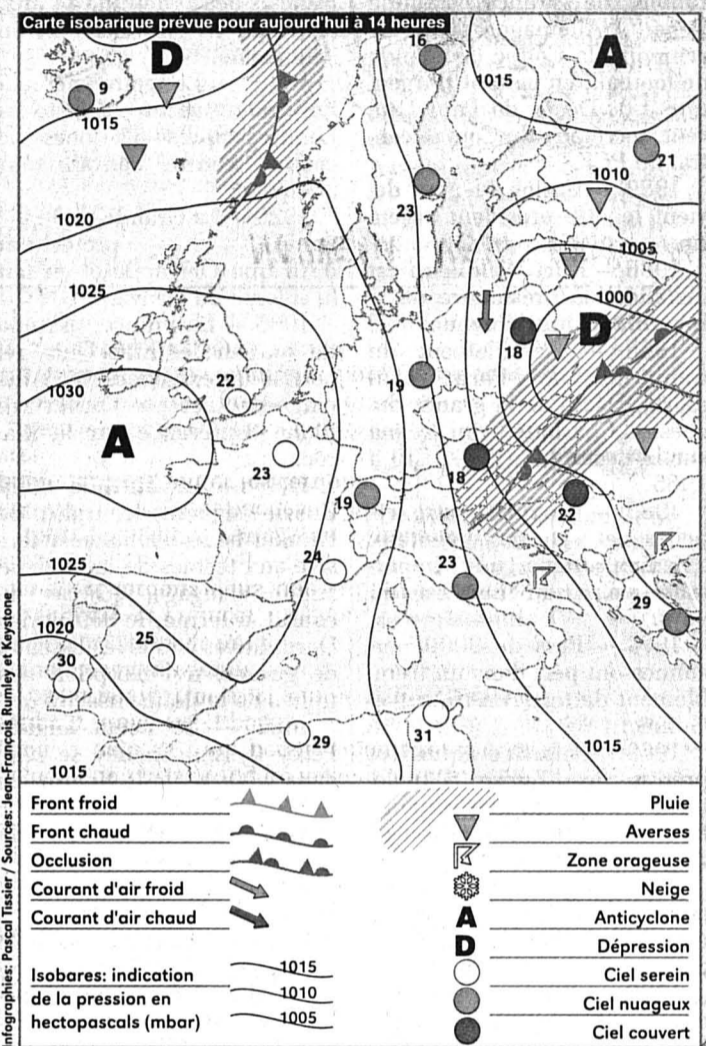
Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

### Aujourd'hui Un anticyclone conquérant

Situation générale: une solide zone de hautes pressions s'est confortablement installée du centre de l'Atlantique à l'Europe occidentale. Elle détermine le temps dans notre région et repousse les perturbations vers le nord et l'est du continent, mais quelques nuages s'en échappent et arrivent à s'infiltrer, véhiculés par le flux de nord-est.

Prévisions pour la journée: ce matin, le soleil se lève dans un ciel bien dégagé. Au fil de la matinée, des passages nuageux inoffensifs courent le long du massif jurassien, emportés par la bise modérée qui souffle à tous les niveaux. Les rayons de notre astre du jour sont de moins en moins frileux et le mercure affiche, au meilleur de l'après-midi, 23 degrés sur le pourtour des lacs et 18 à 1000 mètres. En fin de journée, la nébulosité s'efface. Demain: l'astre solaire règne en maître absolu. Jeudi: bien ensoleillé et chaud. Vendredi: le temps devient lourd et l'orage gronde en soirée.

Jean-François Rumley



#### Fête à souhaiter

#### Températures Aujourd'hui à 14 heures

- Neuchâtel: 23°
- Boudry: 23°
- Cernier: 21°
- Fleurier: 21°
- La Chaux-de-Fonds: 19°
- Le Locle: 19°
- La Vue-des-Alpes: 17°
- Saignelégier: 19°
- St-Imier: 21°

#### Hier à 14 heures

#### En Suisse...

- Bâle: peu nuageux, 20°
- Berne: peu nuageux, 19°
- Genève: peu nuageux, 20°
- Locarno: peu nuageux, 22°
- Sion: beau, 22°
- Zurich: peu nuageux, 17°

#### ... en Europe

- Athènes: beau 35°
- Berlin: peu nuageux, 23°
- Istanbul: beau, 28°
- Lisbonne: beau, 31°
- Londres: peu nuageux, 25°
- Moscou: beau, 23°
- Palma: beau, 29°
- Paris: peu nuageux, 24°
- Rome: beau, 25°

#### ... et dans le monde

- Bangkok: beau, 35°
- Le Caire: nuageux, 37°
- Jérusalem: beau, 31°
- Johannesburg: beau, 14°
- Miami: nuageux, 33°
- New Delhi: beau, 40°
- New York: nuageux, 29°
- Pékin: beau, 34°
- Rio de Janeiro: nuageux, 24°
- San Francisco: beau, 21°
- Sydney: nuageux, 19°
- Tokyo: beau, 34°

#### Soleil

Lever: 5h45  
Coucher: 21h29

Ensoleillé

Nuageux

Couvert

#### Lune (croissante)

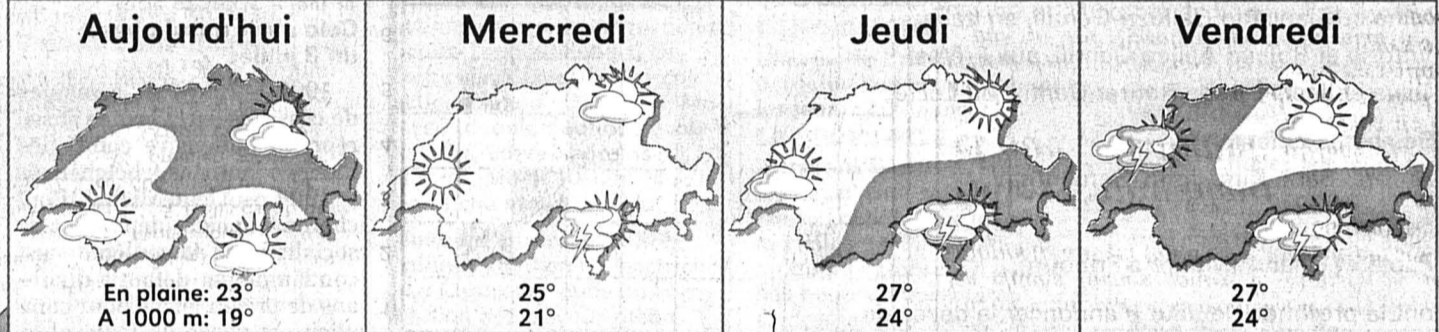
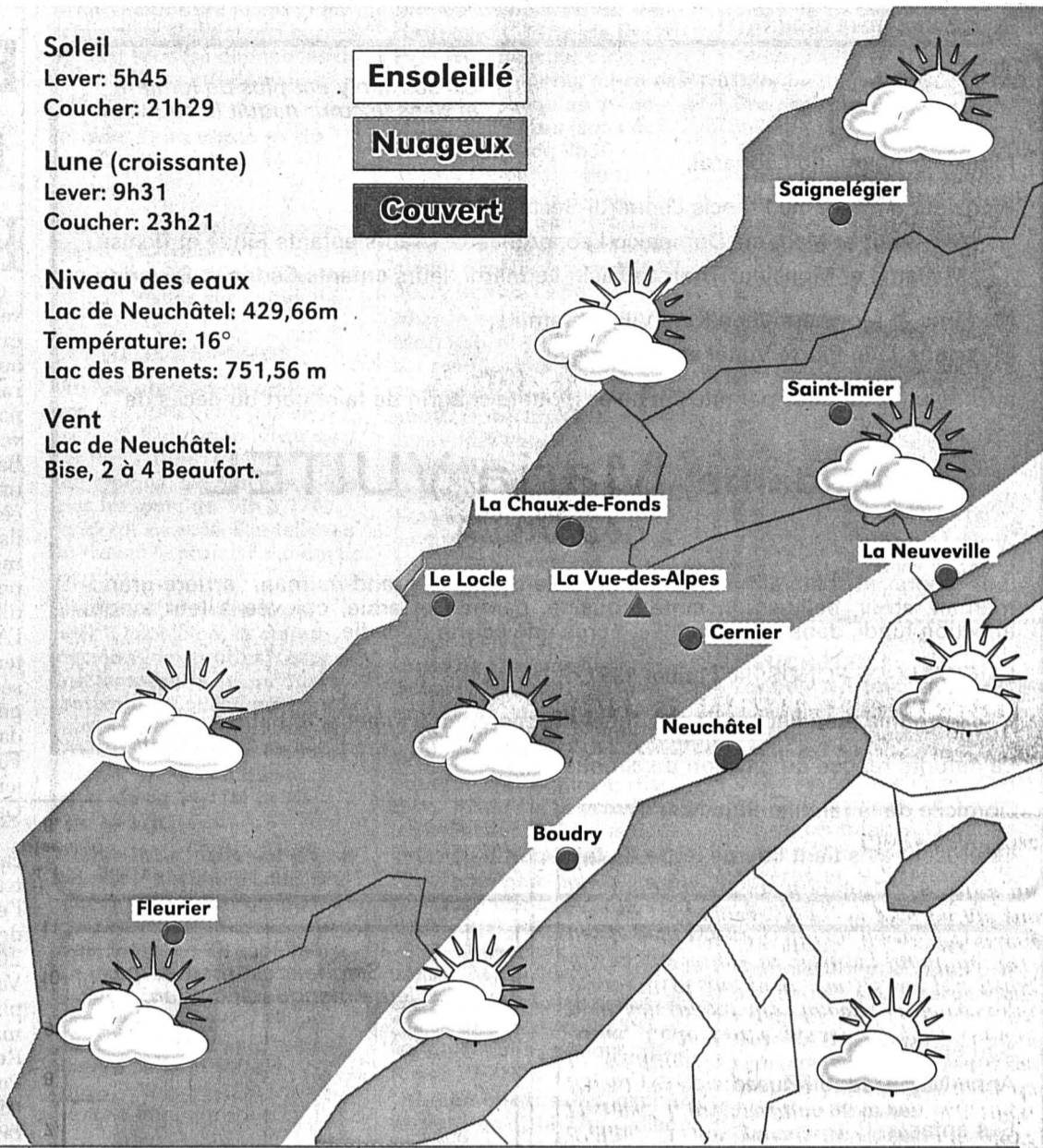
Lever: 9h31  
Coucher: 23h21

#### Niveau des eaux

Lac de Neuchâtel: 429,66m  
Température: 16°  
Lac des Brenets: 751,56 m

#### Vent

Lac de Neuchâtel:  
Bise, 2 à 4 Beaufort.



## Cuisine La recette du jour

Entrée: Rillettes.  
Plat principal: OMELETTE MAISON.  
Dessert: Ile flottante.  
Préparation: 10mn. Cuisson: 5mn. Ingrédients pour 6 personnes: 8 œufs, 100g de champignons de Paris, 150g de lardons fumés, 1 oignon, 1 gousse d'ail, persil, ciboulette, 2 c. à soupe d'huile, sel et poivre.  
Préparation: rincer et émincer les champignons, les faire revenir pendant 5 mn dans une cuillerée à soupe d'huile.  
Eplucher et émincer l'oignon. Faire revenir oignon et lardons dans une cuillerée à soupe d'huile.  
Battre les œufs entiers en y mêlant la ciboulette et le persil hachés. Ajouter les champignons, l'oignon et les lardons. Saler et poivrer.  
Faire chauffer deux cuillerées à soupe d'huile dans une poêle. Y verser les œufs. Faire cuire en décollant les bords de l'omelette de la poêle. Servir chaud.

### MOTS CROISÉS No 168

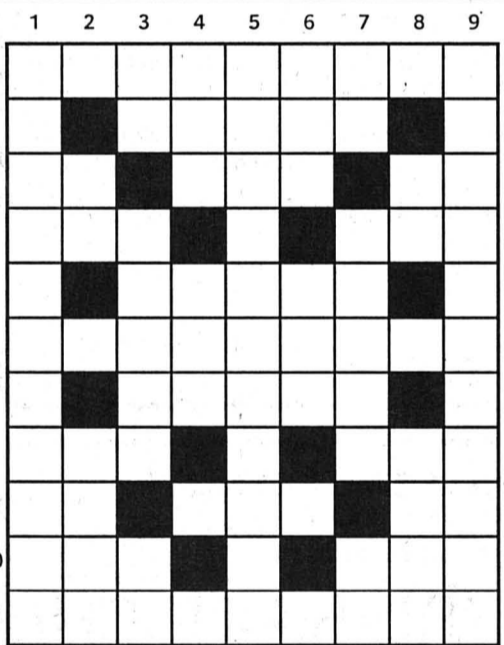
**Horizontalement** : 1. Pour sa belle, il ferait n'importe quoi! 2. Cavité osseuse. 3. Note - Balle à point - Pronom personnel. 4. Sa parole est évangélique - Certains l'appellent curieusement oseille... 5. Grille de citadelle. 6. Caresse de fourbe. 7. C'est dur, quand on y est... 8. Petit outil de golfeur - Au premier moment. 9. Conjonction - Tronc d'arbre - Cri de douleur ou de surprise. 10. Territoire helvétique - Le carnaval est sa passion. 11. Parfois tempête sous un crâne.

**Verticalement** : 1. S'il vous demande une faveur, tentez de le combler... 2. Article contracté - Tout le contraire du néant. 3. Rites en perdition - Revêtement de sol - Arbre invariable. 4. Prénom féminin - Part de temps. 5. Une qui fait longuement hésiter. 6. Son opinion n'est pas négligeable - Monnaie asiatique. 7. Bonne carte - Coiffure - Au lever du rideau. 8. Troisième gaillard - Etat américain. 9. Traitement à distance.

Solution dans la prochaine édition

Solution du numéro 167

**Horizontalement** : 1. Plaignant. 2. Raccourci. 3. Epris. 4. Ria - Sahib. 5. En - Mené. 6. Télescope. 7. Er - Ile. 8. Ans - Seoul. 9. Te - Ng. 10. Tué - Anion. 11. Enrouée. **Verticalement** : 1. Préretraite. 2. Lapine - Un. 3. Acra - Lester. 4. Ici - Mer. 5. Gosses - Au. 6. Nu - Ancienne. 7. Archéologie. 8. Nc - Peu. 9. Timbre - Lent.



Avez-vous déjà vu une chasse au renard? Ça, c'est du sport. Les trompes, les équipages, les chiens lâchés contre le «nuisible», les taïauts taïauts et toute cette sorte de choses.

La chasse à **Billet Sang bleu:** *coure est, avec le five o'clock tea et la relève de la garde, un charme un peu désuet qui sied à cette bonne vieille Angleterre. Or, ne voilà-t-il pas qu'une majorité des Britanniques s'y déclarent opposés? Il s'agirait d'un sport d'élite, et pas particulièrement fair-play? Heaven! L'aristocratie clame son courroux. Parmi ces voix portant haut le flambeau de la tradition s'élève celle de la princesse Anne. Cette brave personne, plus connue pour son amour des chevaux et de ceux qui les montent que pour son QI, ne fait néanmoins que suivre la vocation familiale. Prenez le petit prince William, posant fièrement devant les photographes, le pied planté sur le cerf qu'il venait d'abattre. Tu seras un homme, mon fils!*

Claire-Lise Droz

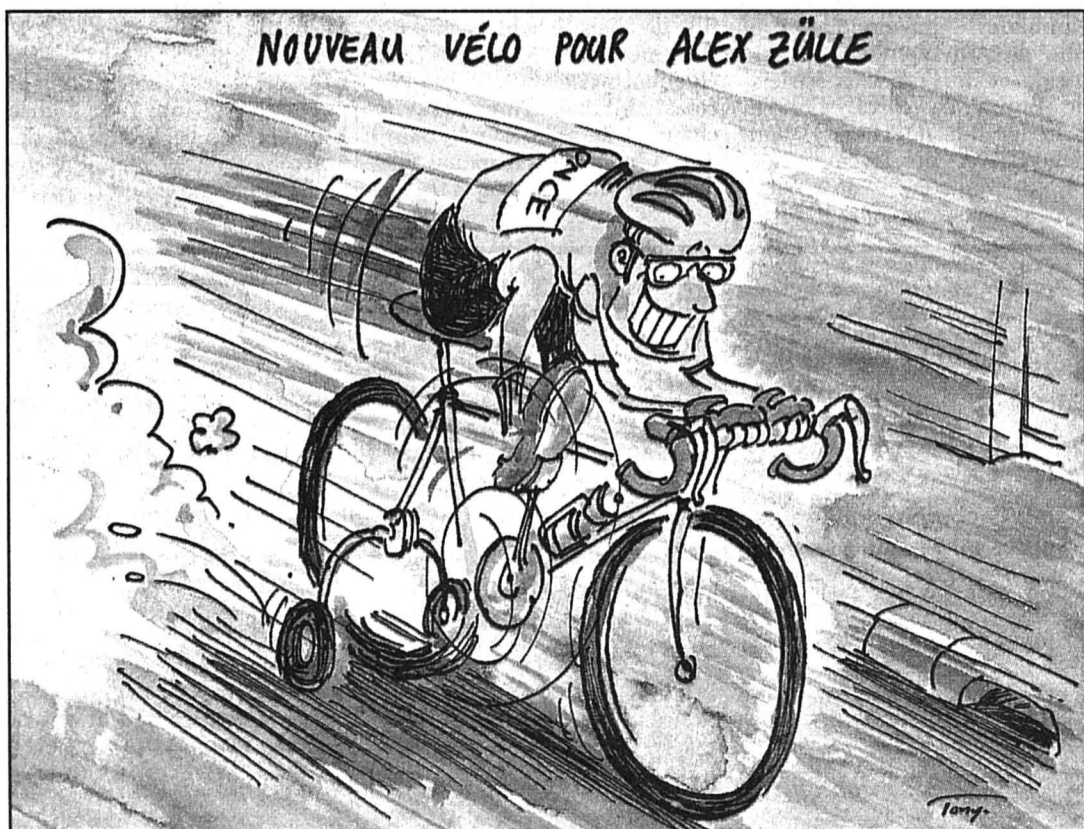


photo Leuenberger